éditions DEUXIÈME ÉPOQUE

Éditions Deuxième époque
17, rue Marceau
34000 Montpellier
communication@deuximeepoque.fr

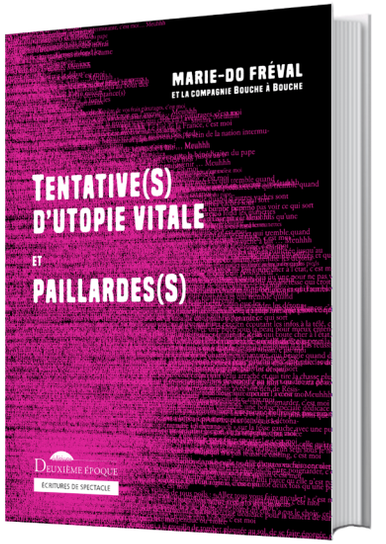
Distribution : **SODIS**

Diffusion : **Théâdiff**
01.56.93.36.74
theadiff@editionstheatrales.fr

théadiff

Tentative(S) d'Utopie Vitale et Paillarde(S)

Marie-Do Fréval et la Compagnie Bouche à Bouche



NOUVEAUTÉ

15 €

9 782377 690763

ISBN : 978-2-37769-076-3
Format : 15 x 21 cm
Tirage : 500 ex
Coll. : "Écritures de spectacle"
Genre : Texte dramatique
Pages : 112 p.
Office :

Le livre

Marie-Do Fréval signe ici le deuxième et le troisième volet du triptyque ouvert par *Tentative(S) de Résistance(S)* créé en 2015 et publié en 2017.

Tentative(S) d'Utopie Vitale

Après avoir interrogé nos résistance(s), elle s'attaque à l'utopie. Sa langue fulgurante est mise au service des figures de Rosa la Rouge, inspirée de Rosa Luxemburg, qui sort de sa tombe, la Vieille des *Tentative(S) de Résistance(S)* qui revient et s'adresse au Président de la République, le bébé Triso-Miné qui, dans un cri, questionne la normalité et Utopia qui du fond de son désarroi construit l'utopie en serrant une pâte dans le creux de sa main. C'est une écriture qui cherche la force et la vulnérabilité de l'utopie, sa naissance au cœur de l'être humain. Marie-Do Fréval campe encore ici une figure non genrée qui désexualise ici le monde des idées.

Paillarde(S)

Paillarde(S) aborde de façon non consensuelle la virilité en trois actes. Tout commence par la prise de parole inattendue d'un vigile devant une salle de spectacle qui dénonce la virilité sécuritaire. « Vigilance, vigilance ! Méfiez-vous de l'histoire de France ...» Il dévoile ses pensées et va jusqu'à rejouer sa propre histoire sur la scène d'un théâtre vide, ou plutôt envahi par un totem gonflable. Dans la salle où le public le suit, le vigile change de peau et de genre pour réveiller le théâtre, mais sans y parvenir. Il décide alors d'entraîner le public à se transformer lui aussi. Dans une ambiance de carnaval paillard tout le monde ressort et se réapproprie la rue en chantant et dansant. Cet acte musical, paillard et subversif n'est autre que le voyage d'une femme gode à la main qui se bat contre les tabous et fait résonner la paillardise sur la place publique.

Les points forts

- **Questionnement sur la figure de la femme et sa place dans le monde des idées.**
- **Tournée dans des festivals en 2020-2021.**
- **Bibliographie autour de l'utopie et carnet scénographique, utiles aux lecteurs et aux enseignants.**

L'auteure

Marie-Do Fréval, directrice artistique de la compagnie de théâtre de rue Bouche à Bouche, est autrice, metteuse en scène et comédienne. Présente sur les festivals nationaux des arts de la rue (Aurillac, Chalon, Sotteville-lès-Rouen…) mais aussi dans les théâtres parisiens (Rond Point, Tempête, Lavoir Moderne…), elle s'enthousiasme toujours des rencontres avec le public. Après l'édition de *Tentative(S) de Résistance(S)* en 2016, elle obtient en 2018 la bourse du Centre National du Livre pour *J'ai plus d'un vieux dans mon sac, si tu veux je te les prête*, publié en janvier 2020 aux éditions Riveneuve.

Lectorat visé

Spectateurs du théâtre de rue, amateurs de textes provocants et décalés, publics lycéens, étudiants en arts du spectacle, metteurs en scène, comédiens et apprentis comédiens.

Promotion

Une campagne de promotion autour de l'ouvrage est prévue avec les partenaires et sur les festivals durant la tournée en 2020/2021, d'ores et déjà : Familistère de Guise en mai 2020, Paris en juin 2020, Aurillac en août 2020, Villeneuve-les-Avignon en juillet 2021.

Motivations éditoriales

Tentative(S) d'Utopie Vitale et *Paillarde(S)* constituent avec *Tentative(s) de Résistance(s)*, un ensemble de textes forts et percutants sur des questions essentielles : le genre, l'identité, le féminin, le masculin, l'engagement, l'être ensemble…
Portées et interprétées par Marie-Do Fréval, artiste confirmée et reconnue, ces œuvres rencontrent un succès public grandissant du fait de leur audace et de leurs résonances politiques et sociales.

Ouvrages du même auteur

***Tentative(S) de Résistance(S)*, Deuxième époque, « Écritures de spectacles », Montpellier, 2017.**
***J'ai plus d'un vieux dans mon sac, si tu veux je te les prête*, avec la dessinatrice France Dumas, Riveneuve, Paris, 2020.**

Extraits

« Je ne viens pas ici pour monter une cabale, je ne dis pas que c'est une catastrophe pour l'humanité parce que je sais que derrière chaque cul que je vois là se cache une magnifique utopie.
Aujourd'hui je vois l'utopie, comme un tableau qui n'a pas encore été peint, je la vois, devant moi qui frémit. Moi Rosa la rouge, moi l'assassinée, j'ai gardé mon utopie un siècle entier vivante au fond de ma tombe, j'ai conservé intacte la vérité et je sais que je suis du bon côté de l'histoire. J'avais réussi à fédérer les pauvres et les exilés, à faire naître une conscience collective, de masse, comme on disait à l'époque.
Nous étions 3 millions à lutter contre la barbarie et cette masse était puissante ! »

Extrait de *Tentative(S) d'Utopie Vitale.*

« Bravo, voilà une bonne chose de faite ! Vous voulez rentrer ? On va bientôt ouvrir la porte mais avant on doit se mettre d'accord.
Le temps est à l'ouverture mais il ne faut pas confondre les ouvertures de sac et les ouvertures de frontière, les ouvertures de braguette et les ouvertures d'esprit. Quand je dis ouverture, je pense virilité. La virilité c'est aussi bien de circuler dans l'espace public que de se nicher à l'intérieur. La virilité c'est l'ouverture à perpétuité et il n'y a pas que le bon roi Dagobert qui met sa marchandise au grand air. Alors, on passe aux choses sérieuses. Ouvrez tous la braguette ! À poil les poilus ! Aération du prépuce, massage du gland, chorégraphie du décalottage, manœuvre de sécurité publique ! On ausculte l'état viril, on fait coulisser le mâle, rentrer et sortir le mal, rentrer et sortir. »

Extrait de *Paillarde(S).*

Presse

À propos de Tentative(S) d'Utopie Vitale :
« Du Jacques Prévert, du Michel Audiard, du Ghérasim Luca, de la langue, version art brut » - Stéphanie Ruffier - *Théâtre du Blog*.

À propos de Paillarde(S) :
« Une fois de plus, c'est à une libération des instincts que préside avec panache l'artiste, pour questionner notre capacité à dépasser ensemble la morosité, à refaire utopie. En jouant avec les codes du théâtre, Marie-Do Fréval lui rend un précieux hommage » - Anaïs Heluin.

éditions
DEUXIÈME ÉPOQUE
Éditions Deuxième époque
17, rue Marceau
34000 Montpellier
communication@deuximeepoque.fr

Distribution : **SODIS**

Ouvrir la scène. Non-professionnels et figures singulières au théâtre

Ouvrage collectif dirigé par Raphaëlle Doyon

Le livre

Plusieurs propositions scéniques contemporaines mettent en scène des comédiennes et comédiens non-professionnels et des figures singulières. Ils appartiennent pour la plupart à des « publics empêchés » : réfugiés (les Cantieri Meticci), ex-détenus (*L'Iliade* en prison), issus de quartiers populaires *(F(l)ammes)*, porteurs de handicaps (les ateliers de Madeleine Louarn). Ces créations hors normes, parfois militantes, déploient des écarts entre nos catégories « claniques » et les réalités irréductibles de chaque vie ou fiction.

Dans cet ouvrage collectif, metteurs en scène, comédiens et théoriciens reviennent sur les processus, les enjeux et les réceptions de ces propositions qui exposent le dispositif théâtral ou le fragilisent. Quels sujets sensibles apparaissent sur scène ? Que suscitent ces espaces d'accès à l'attention et aux métamorphoses, quand c'est de fiction qu'il s'agit ? De quelle façon ces créations interrogent-elles nos taxonomies sociales ou esthétiques, et en définitive, nos regards de spectateurs et spectatrices ?

Gageons que ces manières de faire et d'être sur les plateaux viennent ouvrir nos scènes, instaurer de possibles liens et enrichir nos perceptions des autres dans l'ordinaire de nos vies.

NOUVEAUTÉ

20 €

Les points forts

- **Premier ouvrage en France portant sur le phénomène des non-professionnels sur les scènes de théâtre contemporaines professionnelles.**
- **Mise en avant des enjeux esthétiques et sociaux des créations professionnelles avec des personnes porteuses de handicap.**
- **Diversité des auteurs et des parcours qui font la grande richesse de cet ouvrage.**

9 782377 690688

ISBN : 978-2-37769-068-8
Collection : Linearis
Domaine : Théâtre
Genre : Essai
Format : 13,5 x 20 cm
Nombre de pages : 228
Façonnage : Relié
Tirage : 500 exemplaires
Office : 21 novembre 2019

Les auteurs

Raphaëlle Doyon (Maîtresse de conférences à l'université Paris 8), Didier Ruiz (metteur en scène), Annette Foëx, Louis Perego et Éric Jayat, (compagne d'un ex-détenu et ex-détenus, actrice et acteurs d'*Une longue peine*), Mohamed El Khatib (auteur et metteur en scène), Corinne Dadat (femme de ménage, actrice), Ludivine Bah et Haby Ndiaye (actrices de *F(l)ammes*), Pierre Katuszewski (Maître de conférences en Arts du spectacle à l'université Bordeaux Montaigne), Luca Giacomoni (metteur en scène), Pietro Florida (metteur en scène), Madeleine Louarn (metteuse en scène), Thierry Seguin (administrateur du Théâtre de l'Entresort), Marie Astier (chercheuse en études théâtrales).

Lectorat visé

Large public : amateurs et professionnels de théâtre, pédagogues, étudiants et chercheurs en arts du spectacle, médiateurs culturels, animateurs socioculturels.

Promotion

Les pièces de Madeleine Louarn, Mohamed El Khatib et Didier Ruiz sont en tournée dans toute la France en 2020.

Motivations éditoriales

L'ouvrage questionne les implications esthétiques et sociales de créations théâtrales qui mettent en scène des « publics empêchés ».

Ouvrages comparables et complémentaires

Briand, Michel (dir.), *Corps (in)croyables. Pratiques amateur en danse contemporaine,* coll. « Recherches », Centre national de la danse, Pantin, 2017.

Delhalle, Nancy (dir.), *Le théâtre et ses publics. La création partagée*, coll. « Du désavantage du vent », Les Solitaires intempestifs, Besançon, 2013.

Zask, Joëlle, *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, coll. « Les voies du politique », Le Bord de l'eau, Lormont, 2011.

Sommaire

Mettre en voix, être à vue

Autour d'*Une longue peine* de Didier Ruiz

Entretien avec Didier Ruiz

Entretien avec Annette Foëx, Louis Perego et Éric Jayat

Autour de Moi, Corinne Dada de Mohamed El Khatib

Entretien avec Mohamed El Khatib

Entretien avec Corinne Dadat

Autour de *F(l)ammes* d'Ahmed Madani. Entretien de deux actrices de F(l)ammes

Ludivine Bah

Haby Ndiaye

Désobéir ou les récits de soi sur les scènes contemporaines (Pierre Katuszewski)

Métamorphoses

Créer *L'Iliade* en prison

Entretien avec Luca Giacomoni

Créer avec les réfugiés, les Cantieri Meticci

Entretien avec Pietro Florida

Le Théâtre de l'Entresort, endosser un costume plus grand que soi

Entretien avec Madeleine Louarn

Entretien avec Thierry Seguin

Handicap mental : légitimation artistique et enjeux esthétiques (Marie Astier)

Extraits

« Nous avons travaillé à être présents. La présence a un lien avec la visibilité. Ce travail sur la présence a été très rapidement fait avec eux, parce que, pour mille raisons, cette présence-là, elle était acquise. Quand vous avez passé 35 ans en prison comme Dédé, vous arrivez sur le plateau, vous êtes là. Il peut se passer tout ce qu'on veut autour, rien. Rien ne l'ébranlait. Il était là. » — Didier Ruiz (metteur en scène, La compagnie des Hommes)

« Oui, il y a toujours cette volonté de mettre à nu le dispositif. C'est une façon de solliciter l'intelligence du spectateur : "On est au théâtre, ne soyez pas dupes. On est en train de fabriquer quelque chose et voilà les outils qu'on utilise." » — Mohamed El Khatib (metteur en scène, auteur, collectif Zirlib)

« Le théâtre c'est ça aussi : c'est l'homme sur terre et ce qu'il fait là, les différents éléments entre lesquels il est pris : entre ses passions, sa réalité, la réalité…. On dit souvent que c'est par l'aporie, par le raté qu'on voit la chose œuvrer, que c'est par les manques qu'on voit ce qui agit. Ceux qui ont travaillé sur le langage, comme Saussure par exemple, ont commencé par étudier les aphasies ou les maladies du langage. C'est souvent par les défauts que les choses apparaissent. Et je pense que les comédien·ne·s de Catalyse nous font voir des choses essentielles en vérité. » — Madeleine Louarn (metteuse en scène, Théâtre de l'Entresort)

éditions
DEUXIÈME ÉPOQUE

Éditions Deuxième époque
17, rue Marceau
34000 Montpellier
communication@deuximeepoque.fr

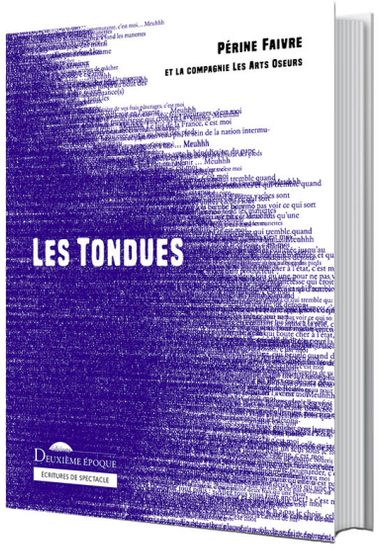
Distribution : **SODIS**

Diffusion : **Théâdiff**
01.56.93.36.74
theadiff@editionstheatrales.fr

théadiff

Les Tondues

Ouvrage collectif dirigé par Périne Faivre et la compagnie Les Arts Oseurs



Le livre

Le spectacle *Les Tondues* est le fruit de nombreuses recherches documentaires de l'auteure et metteure en scène Périne Faivre. Il raconte cette part d'histoire méconnue qui a vu tondre publiquement pas moins de 20 000 femmes au sortir de la deuxième Guerre Mondiale. Il évoque de quelle(s) manière(s) et pour quelles raisons, le souvenir de cet acte expiatoire a été étouffé au sein des familles et occulté dans la société française.

Le récit, alerte et sensible, est porté par cinq personnages. Il révèle peu à peu les secrets enfouis et questionne une pratique punitive d'humiliation révélatrice des droits que s'octroie le politique sur le corps des femmes. Le texte de la pièce, plein de gravité et de fantaisie, de sororité et d'émotion, est porteur tout à la fois d'une certaine rage et d'une grande résilience. Il fait écho à notre mémoire collective.

La forme de théâtre déambulatoire, choisie par Périne Faivre et sa compagnie pour mettre en scène *Les Tondues*, raconte cette histoire là où elle s'est déroulée, dans l'espace public. La scénographie et la dramaturgie d'un genre propre au théâtre de rue sont décryptées en fin d'ouvrage par Stéphanie Ruffier, critique de théâtre.

L'historien Fabrice Virgili signe la préface et complète la publication par un éclairage qui donnera au lecteur les clefs d'un fait longtemps refoulé dans l'histoire de France. Lauréate du prix SACD « Arts de la rue » 2020, auteure et metteure en scène reconnue, Périne Faivre défend le texte dans l'espace public.

Les points forts

- **Un tabou français dévoilé sous trois angles : la fiction, les témoignages et la documentation historique.**
- **Des clés pour comprendre un genre nouveau : la déambulation théâtrale en espace public.**
- **Grand succès du spectacle, toujours en tournée.**

Les auteurs

La Compagnie de théâtre Les Arts Oseurs est née en 2002. Elle est installée à Octon, dans l'Hérault, en milieu rural. Sur ce territoire, elle initie ses projets et les développe. Accompagnée par de nombreuses structures et tutelles pour la création, elle assure aujourd'hui une diffusion nationale de ses spectacles dans les réseaux des arts de la rue et du théâtre et s'associe avec des structures régionales et nationales pour mener des résidences au long cours.

Mené par Périne Faivre et sa troupe, chaque spectacle est une création autour d'un sujet humain, brûlant, nécessaire. La notion de témoignage est au cœur de chaque projet. La rencontre avec les spectateurs est au centre des préoccupations de la compagnie, que ce soit dans le propos et la forme des spectacles mais aussi dans sa manière de les diffuser, en grande partie dans l'espace public : une façon de mener une réflexion esthétique et politique nécessaire sur la place du théâtre dans la cité.

Retrouvez la compagnie sur www.lesartsoseurs.org

NOUVEAUTÉ

15 €

9 782377 690787

ISBN : 978-2-37769-078-7
Collection : Écritures de spectacle
Domaine : Théâtre
Genre : Texte dramatique
Format : 15 x 21 cm
Nombre de pages : 120
Façonnage :
Tirage : 1 000 exemplaires
Office :

Lectorat visé

Le grand public amateur d'histoire(s), les enseignants et les étudiants, les artistes curieux du sujet et de son expression dans l'espace public ainsi que le public des spectacles de la compagnie Les Arts Oseurs.

Promotion

Importante tournée d'automne de la compagnie en 2020 et 2021.
Prix SACD attribué à Périne Faivre pour les arts de la rue.

Motivations éditoriales

Cet ouvrage propose un thème passionnant, important, sensible et peu connu, une pièce de théâtre originale, déambulatoire, en résonance dramaturgique et mémorielle avec les villes et les villages traversés, une écriture alerte et sensible, des entretiens et des approches critiques et historiques rigoureuses, des illustrations qui accompagnent le propos avec sobriété et efficacité.

Ouvrages comparables et complémentaires

Dessous d'Histoire, spectacle de théâtre déambulatoire de Frédéric Michelet, Deuxième époque, Montpellier, 2018.

Fabrice Virgili, *La France « virile ». Des femmes tondues à la libération*, Payot, Paris, 2000.

Extrait

« Et vous ? De quel côté êtes-vous nés ? À quel endroit du monde ?
À l'est du mur ? Au nord ? Sur quelles rives de la Méditerranée ?
Est-ce que de votre caverne vous entendiez souffler le vent ? Ou le bruit de l'autoroute ?
Quand vous avez ouvert les yeux, avez-vous vu l'écume des vagues ? Le crépi délavé du mur d'en face par la fenêtre de votre chambre ?
Quelle langue vous a d'abord parlé ?
Enfant, avez-vous senti l'odeur des bombes avant celle du gâteau au chocolat ou le contraire ? »

« Mado. — Mais qu'est-ce que t'y connais, toi ! Mais de quoi tu parles ?
Tu sais de quoi tu parles ? Tu sais ce que c'est la peur ? La faim, tu sais ce que c'est la faim ?
Tu sais ce que c'est quand il n'y a plus rien, quand l'horizon est si bas qu'on devient comme des chiens ? Le bruit des bottes, t'as déjà entendu le bruit des bottes ? Et le sang, t'as déjà senti le sang séché, mêlé à l'odeur de la boue ? […] Elle était belle, sans s'en rendre compte. Alors au milieu des charniers et des bombes, il l'a prise et elle s'est laissée prendre. J'en frissonne encore. Tu frissonnes toi aussi ? Tu le sens là le désir de Lili au fond de ton ventre ? »

Presse

TTT - Télérama - Thierry Voisin (N° 3514 du 20 au 26 mai 2017)
« Tout commence par des silhouettes sur les murs de la ville. Et l'on découvre peu à peu la « légende noire » de ces femmes punies à la Libération. [...] Avec un spectacle coup de poing, Périne Faivre, toujours aussi audacieuse, réveille des milliers d'histoires, de cris. Elle parle de désir, de liberté, de toutes ces femmes encore aujourd'hui victimes des guerres. À voir absolument. »

France Inter - Isabelle Pasquier (21 juillet 2017)
« Pour *Les Tondues*, on déambule dans le quartier de Lili avec sa meilleure amie et son petit-fils. Périne Faivre signe cette création aussi audacieuse que bouleversante. […] Et au-delà de toute morale, *Les Tondues* interroge aussi le silence, notre indifférence sur l'histoire en train de s'écrire aujourd'hui. »

L'Humanité - Géraldine Kornblum (19 juillet 2017)
« *Les Tondues*, déjà très remarquée cette saison tant elle relève d'une incroyable gageure. […] Le spectateur est invité à écouter par-delà les murs, entre les interstices de la ville, quitte à remettre en cause ses propres certitudes, sa morale ou sa force de compassion. »

RAYON ET GENRE
Comédie contemporaine
Brexit, auto-détermination

PRIX 17 €

NOMBRE DE PAGES 168 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 septembre 2020

ISBN 978-2-37572-023-3

Vol au-dessus du théâtre du Kosovo
& *Une pièce avec 4 acteurs,...*
de **Jeton Neziraj**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE albanais

TERRITOIRE Kosovo

TRADUCTION Sébastien Gricourt et Evelyne Noygues

PREFACE Patrick Penot

DATE D'ÉCRITURE 2012-2016

DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION avec le soutien du Qendra Multimedia de Prishtina

DISTRIBUTION
1 F / 4 H et variable

LE TEXTE

Près de dix ans après la fin de la guerre, le Kosovo s'apprête enfin à déclarer son indépendance. Le gouvernement demande alors au théâtre national de préparer un spectacle pour le jour J. Mais le metteur en scène est soumis à tant de contraintes incompatibles que l'évènement connaîtra de multiples rebondissements...

Le Royaume-Uni vient de sortir de l'Union européenne : il y a une place à prendre et le Kosovo vise à l'occuper avant la Serbie. Il s'agit de remplir au plus vite les critères d'accession, ce à quoi tâche de s'employer la boucherie Tony-Blair à Prishtina. C'est sans compter la corruption des fameux inspecteurs, et la mobilisation des animaux...

L'AUTEUR

Jeton Neziraj est né en 1977 au Kosovo. Ses oeuvres ont été largement présentées en Europe et en Amérique du Nord, du Vidy-Lausanne à La MaMa à New York. Il a été directeur du théâtre national du Kosovo de 2008 à 2011 et dirige actuellement le Qendra Multimedia, principal pôle culturel indépendant de l'espace albanophone, qu'il a fondé en 2002. Régulièrement censurée en Chine ou en Turquie, son oeuvre est très impliquée socialement et politiquement.

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

EXTRAIT

LE PREMIER ET DERNIER VOL DE XHEJMS TAFILI

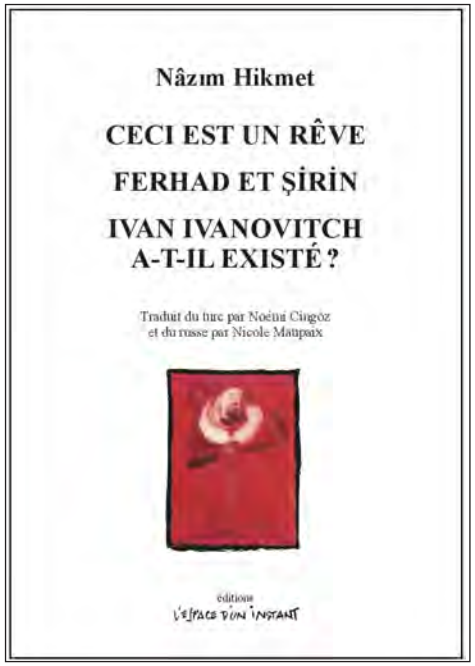
Sur le toit du Théâtre national du Kosovo. Xhejms, portant lunettes et casque de pilote, se dresse fièrement devant ce qui ressemble à un engin volant primitif. De là, il regarde la ville d'où l'on voit les feux d'artifices et l'on entend les bruits de joie de la foule qui festoie. Puis Xhejms regarde l'heure.

Xhejms — Et voilà, le moment est arrivé. Papa, où que tu sois, je sais que tu m'écoutes, j'emmène avec moi ta dernière volonté. Je t'avais dit qu'un jour tu serais fier de moi. Non papa, je n'ai pas peur, même pas peur. Dans pas longtemps, je serai là-haut, là où tu as toujours voulu me voir. Les gens me salueront d'un geste de la main. Regardez le raté du Théâtre national, celui qui repeignait le plancher, regardez-le, c'est lui qui vole, c'est lui qui vient donner sa contribution à la Patrie. C'est moi qui vais lâcher depuis là-haut des tracts « Please, recognize Kosovo ». Ils s'éparpilleront partout, dans toutes les places des villes, dans les forêts, sur les balcons et dans les jardins d'enfants. Et peut-être même que l'un d'entre eux virevoltera jusqu'à la fenêtre ouverte du bureau du Premier ministre. Il le trouvera le lendemain. « Mais que va-t-il se passer maintenant que ce tract a atterri dans mon bureau ? », se demandera le Premier ministre apeuré. Mais ses conseillers le rassureront rapidement : « Ce sont les tracts de Xhejms », lui répondront-ils. « Il va voler tout autour de la terre, dans chacun de ses recoins, et il va exiger des États et des continents qu'ils reconnaissent notre Indépendance. ». « Vraiment ? » demandera le premier ministre tout étonné ! « Remettez-lui un passeport diplomatique, donnez-lui tout l'argent qu'il veut, ce garçon a ma bénédiction. » Oui papa, c'est comme ça que ça va se passer. Le Premier ministre assiste en ce moment même à la représentation. Tu entends les applaudissements ? Pourtant, c'est une pièce ennuyeuse, papa. Elle est trop longue et sans queue ni tête. Mais c'est une représentation nationale, ceci explique peut-être cela.

Xhejms regarde à nouveau l'heure.

Maintenant, le moment est arrivé. Je vais offrir au Kosovo un siège à l'ONU. Voilà ma modeste contribution à l'Indépendance. Nous nous reverrons au ciel, Papa.

Xhejms met ses lunettes et son casque et monte dans son engin.



CECI EST UN REVE

de **Nâzim Hikmet**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

Ceci est un rêve est une surprenante opérette, dans laquelle l'auteur orchestre avec humour et fantaisie un vaudeville oriental, riche en impostures et quiproquos, intrigues amoureuses et situations burlesques. Les passagers d'une croisière, sous l'effet de quelques cigarettes très spéciales, sombrent dans un rêve tout aussi particulier...

Ferhad et Şirin, écrit en prison, est une histoire d'amour inspirée d'une légende populaire. On y retrouve l'intérêt de l'auteur pour les contes et les thèmes épiques. Ferhad, peintre décorateur, doit, pour retrouver sa bien-aimée, la princesse Şirin, percer une montagne pour amener l'eau jusqu'à la ville, où le peuple meurt de soif.

Ivan Ivanovitch a-t-il existé ? était jusqu'à présent la seule pièce de Nâzım Hikmet à avoir été publiée en français. L'auteur explore le réalisme socialiste, mais toujours avec le même regard critique, contre le culte de la personnalité et le régime stalinien.

LANGUES D'ORIGINE turc et russe

TERRITOIRES Turquie et URSS

TRADUCTIONS Noémi Cingöz et Nicole Maupaix

PREFACE Richard Soudée

DATE D'ÉCRITURE 1934-1955

DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION Culture Parlatges et Centre national du Livre

DISTRIBUTION conséquente

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

Communisme, vaudeville, légende orientale,..

PRIX 19 €

NOMBRE DE PAGES 328 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ**

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 janvier 2020

ISBN 978-2-37572-009-7

L'AUTEUR

Nâzım Hikmet, poète et auteur dramatique turc, est né à Salonique en 1902 et mort à Moscou en 1963. Communiste convaincu, amoureux de son pays, il passera sa vie entre l'Union soviétique, en compagnie de Maïakovski et de Meyerhold, et la Turquie, où il est persécuté et emprisonné. En France, son théâtre est encore inédit, mais Mehmet Ulusoy a porté sur les planches un grand nombre de ses poèmes, notamment *Paysages humains* au Théâtre de l'Odéon à Paris en 1986.

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Ceci est un rêve de **Nâzim Hikmet**

EXTRAIT

Le pont de troisième classe du paquebot, sur le gaillard d'avant. Un groupe de bohémiens, des voyageurs, un gros bohémien, Marika et Yusuf sont en train de regarder le choeur de ballet des bohémiens. La nuit, au clair de lune.

Le choeur — Nous connaissons fort bien
Ce qu'on appelle la vie
Nous vivons sans chagrins
Sans peines ni soucis
Faste honneur et renom
Ne valent pas un rond
Car vivre c'est en fait
Une danse un couplet
Une fille jolie
Un soleil de midi
Nous avons bien compris
Ce que vie signifie

Les bohémiens rieurs
Sont chaque jour ailleurs
Sur un autre parcours
Ils se livrent à l'amour
Chaque nuit ta moitié
Doit te faire un baiser
Sous la lueur dorée
De la voûte étoilée
Nous avons bien compris
Ce que vie signifie

Yusuf, *au gros bohémien* — Vos filles dansent bien, vraiment…

Le bohémien — Ma Fatma aux roses dansait encore mieux.

Marika — Alors comme ça, vous formez une troupe ?

Le bohémien, *désagréable* — Ni une tourte ni je ne sais quoi !

Yusuf — Ne vous fâchez pas, mon brave, mademoiselle veut savoir si vous êtes acteur de théâtre ?

Le bohémien, *sèchement* — Non, nous sommes des bohémiens.

Yusuf — Ça se voit que vous êtes des bohémiens, Dieu vous garde. Où allez-vous comme ça ?

Le bohémien, *désagréable* — Au fond de l'enfer.

Yusuf, *à Marika* — Ce type, c'est le padischah des bohémiens ou quoi ? Quel type désagréable !

La jeune bohémienne — Veuillez lui pardonner. C'est le chef des bohémiens. L'an passé sa femme, Fatma, est partie avec quelqu'un de la ville et, depuis ce temps-là, il est dans un état pitoyable : il est fumeur de haschich, alcoolique…

Yusuf — Ainsi sa femme est partie ; à sa place j'aurais fait la même chose.

Le bohémien, *à Yusuf* — Tu dis quoi ? Hein ?

Yusuf, *affolé, ne sachant que répondre* — Je n'ai rien dit, ou si… Aurais-tu une cigarette ?

Le bohémien — Je vais t'en rouler une.

Le gros bohémien roule une cigarette et la donne à Yusuf, qui la fume. Une voix se fait entendre de l'extérieur.

La voix — Fille rose pâle, où es-tu ?

La jeune bohémienne — Je suis là, j'arrive tout de suite.

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Terriblement humain
de **Gilad Evron**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

La pièce met en scène deux couples de voisins et un médecin confrontés au problème des migrants. Si le premier couple appartient à la bourgeoisie aisée, ouverte sur le monde et a priori éclairée, le second est issu d'un milieu rural, populaire et pratiquant. Le migrant est incarné par un Noir venu à pied de la Corne de l'Afrique pour témoigner de l'injustice qui lui a été faite et mourir. Quant au médecin, ancien bénévole dans une ONG en Afrique, il ne peut que constater, une fois de plus, son impuissance.

L'AUTEUR

Originaire de Tel-Aviv, Gilad Evron (1955-2016) s'est formé à l'Académie nationale des beaux-arts Bezalel à Jérusalem. Après avoir travaillé comme plasticien et travailleur social, il s'est consacré à l'écriture à partir des années 1980. Comme scénariste, il a notamment écrit pour Amos Gitaï. Il est l'auteur d'une quinzaine de pièces et a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix du meilleur auteur dramatique en 2011 pour *Ulysse à Gaza*, qui sera traduit en plusieurs langues et joué en Allemagne, au Cameroun et aux États-Unis. En français, certaines de ses pièces ont été publiées aux éditions Théâtrales et présentées à la Comédie-Française, au Rond-Point et au Théâtre 95, scène nationale de Cergy-Pontoise. Il reste, avec Hanokh Levin, l'un des principaux dramaturges israéliens contemporains.

LANGUE D'ORIGINE hébreu
TERRITOIRE Israël
TRADUCTION Jacqueline Carnaud et Zohar Wexler
PREFACE en cours
DATE D'ÉCRITURE 2016
DATE DE PUBLICATION 2020
PRODUCTION Avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez
DISTRIBUTION 2 F / 3 H

RAYON ET GENRE
théâtre contemporain
racisme, colonialisme
PRIX 15 €
NOMBRE DE PAGES 90 p.
FORMAT 14 x 20 cm
TIRAGE 500 exemplaires
NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 12 novembre 2020
ISBN 978-2-37572-024-0

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

EXTRAIT

Maya regarde avec attention l'homme noir. Celui-ci reste immobile, indifférent à l'assiette. Au bout d'un moment, Maya ressort et s'approche de lui.

Maya — Vous n'avez pas faim ?

Vous ne voulez pas manger ?

(Montrant l'assiette.) C'est bon. Miam, miam !

Mangez. Et dites-moi ce que vous voulez.

Le Noir ne bouge pas.

Vous cherchez quelque chose ?

Quelqu'un ?

Je peux vous aider ?

Do you speak English ?

Le Noir ne bouge pas.

Pourquoi regardez-vous ma maison ?

Que voulez-vous au juste ?

Est-ce que vous comprenez ce que je dis ?

Le Noir ne réagit pas.

J'ignore pourquoi vous nous regardez, mais sachez que cela me dérange… pas parce que vous… venez d'Afrique. Le fait de venir de là-bas ne vous autorise pas à me fixer comme ça. Ce n'est pas parce que vous êtes noir que je vous dois quelque chose. Pour moi, la couleur de peau n'est qu'une question de pigmentation. Pigmentation. Vous connaissez ce mot ? Vous comprenez quelque chose à ce que je dis ?

Silence.

Ça me ferait plaisir que vous mangiez. Je suis sûre que vous avez faim.

Elle ramasse l'assiette et la lui tend.

Goûtez. C'est Étika qui l'a préparé. Ils ne sont pas méchants, même si… Regardez, rien que des légumes. Super bon. Miam… Un délice. Non ?

Silence.

Vous devez bien comprendre quelque chose, non ? Pas besoin de mots pour ça.

Le Noir ouvre soudain grand la bouche. Maya a un mouvement de recul. Silence.

Saleté
de **Béla Pintér**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

Celle qui n'est pas aimée ne comprend pas vraiment pourquoi elle est « si peu » aimée. Elle blâme le monde pour cette injustice ou encore les gens pour leur apathie, alors qu'en fait tout le monde l'évite à cause de son intelligence émotionnelle aiguë, de son égoïsme et de son étroitesse d'esprit. Et l'éviter est bien ce qu'ils font tous. Ils n'ont pas vraiment envie de lui adresser la parole. Ne pas être aimé est une agonie. Sourcils froncés, on serre les dents, et les mains deviennent des poings. C'est dans des instants comme ceux-là qu'elle devient dangereuse. Elle, qui n'est pas aimée.

LANGUE D'ORIGINE hongrois
TERRITOIRE Hongrie
TRADUCTION Françoise Bougeard
PREFACE Béla Czuppon
DATE D'ÉCRITURE 2010
DATE DE PUBLICATION 2020
PRODUCTION En partenariat avec Culture Parlatges
DISTRIBUTION x F / x H

RAYON ET GENRE
théâtre contemporain
facscisme, racisme
PRIX 14 €
NOMBRE DE PAGES 102 p.
FORMAT 14 x 20 cm
TIRAGE 500 exemplaires
NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 26 novembre 2020
ISBN 978-2-37572-026-4

L'AUTEUR

Béla Pintér, né à Budapest en 1970, est auteur, metteur en scène et acteur. Il signe la mise en scène de sa première pièce Common Bondage en 1998. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces, dont certaines traduites en allemand, en russe ou en chinois, et a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix de la meilleure pièce contemporaine hongroise en 2016.En France, ses productions ont été présentées notamment au festival Passages à Nancy, au théâtre du Nord à Lille et au festival d'Automne à Paris. Le style unique de son écriture et de ses mises en scène en a fait un des artistes les plus populaires et les plus remarquables de la scène artistique hongroise.

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

EXTRAIT

BANDI — Je ne comprends pas, Irénke. On vous donnerait déjà un bébé ?

ATTILA — Non, je veux dire, pas un et pas au conditionnel.

BANDI — Quoi ? Mais qu'est-ce que tu racontes, Attika ?

ETUSKA — Je le savais, je savais que ça arriverait ! Je savais qu'ils finiraient par perdre la boule. C'est normal après tout ce qu'ils ont enduré. Oh, mon Dieu, pauvre petite Irén !

Rózsi et Anita, vestes bariolées et string sortant du pantalon, font leur entrée.

PALI — C'est qui celles-là ?

BANDI — Elles ? C'est des putes qui font du stop. Allez, fichez le camp d'ici ! Ce village est un village honnête, nous n'avons pas besoin de vos services !

BELA — Mais non, je les connais, moi ! Ce sont des filles de l'Assistance publique, elles sont à l'orphelinat de Felsőhát. Bonjour, Rózsi !

ROZSI — Hello, Béla ! Tu habites ici, toi ?

BELA — M… ouais.

Silence.

BANDI — Irénke… Dis-moi que ce n'est pas vrai ?

IREN — Si, Oncle Bandi, c'est vrai. Ce sont nos filles.

Musique.

BANDI — Mes enfants ! Ça fait soixante-douze ans que je vis à Csővár et il n'y a jamais eu un seul Tsigane dans ce village, jamais ! Croyez-moi, partout où ils posent le pied ils finissent par tout détruire ! Nous n'avons aucune intention de nous mêler de vos affaires, mais je vous en prie, renvoyez-les ! Renvoyez-les toutes les deux ou au moins la Tsigane.

ATTILA — Cher Bandi, moi-même je ne sais pas trop comment nous avons pu en arriver là et je comprendrais très bien que vous nous rejetiez…

BANDI — Il n'en est pas question, Attika, mais… regarde-les ! Elles ont l'air de quoi ?

IREN — Ce n'est qu'un masque, avec le temps il finira bien par tomber. Le vrai visage, celui qui se trouve au-dessous, apparaîtra alors et il sera totalement différent.

ATTILA — Bon, et maintenant en ce qui concerne l'adoption de ces deux enfants le sujet est clos !

Gravité
de **Mîrza Metîn**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

Ferhad a fui Shengal/Sinjar, livrée à la barbarie, et tente de trouver son chemin vers l'Occident. À Istanbul, il croise Şêrîn, une Kurde d'Allemagne qui tente de retourner à ses racines. Au moment où ils se rencontrent, le temps s'arrête et leurs coeurs s'emballent. Mais aucun n'interrompt son voyage, car pour chacun d'entre eux c'est une question existentielle. Mais leur parcours est semé d'embûches. Parviendront-ils à se retrouver ? Gravité est un texte basé sur des histoires vraies, qui se concentre sur les tragiques massacres subis par les Kurdes yézidis et les dilemmes rencontrés par les Kurdes de la diaspora. Une histoire d'amour poursuivie par la guerre.

LANGUE D'ORIGINE kurde
TERRITOIRE Allemagne et Turquie
TRADUCTION Atilla Balikci
PREFACE Frank Heuel
DATE D'ÉCRITURE 2018
DATE DE PUBLICATION 2020
PRODUCTION En partenariat avec Culture Parlatges
DISTRIBUTION 1 F / 2 H

RAYON ET GENRE
théâtre contemporain
amour & réfugiés

PRIX 15 €
NOMBRE DE PAGES 60 p.
FORMAT 14 x 20 cm
TIRAGE 500 exemplaires
NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 3 décembre 2020
ISBN 978-2-37572-027-1

L'AUTEUR

Mîrza Metîn est né en 1980 à Kars, au Kurdistan. Il a suivi plusieurs formations en art dramatique et en danse de caractère, et mené différentes recherches, publiées notamment par l'université de Cambridge. Auteur, metteur en scène et acteur, il a participé à différents projets alternatifs, et notamment *Promenade dans le parc de Gezi*. En 2008 il fonde le théâtre Şermola Performans à Istanbul, qu'il sera contraint de fermer en 2016 en raison du contexte politique. Invité au Royal Court de Londres en 2013, il travaille avec Mark Ravenhill et Zinnie Harris. Ses textes sont publiés en anglais chez Laertes et en allemand dans Theater der Zeit, et largement représentés à New York, Berlin et Istanbul. Il vit actuellement à Cologne.

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Gravité de Mîrza Metîn

EXTRAIT

LE SOLDAT — Descendez de voiture ! Les mains sur la tête.

ŞÊRÎN — C'est déjà la sixième fois qu'ils nous arrêtent, nous fouillent et nous interrogent.

LE SOLDAT, à Şêrîn — Toi, viens avec moi ! Les autres, remontez dans la voiture !

ŞÊRÎN — Un bâtiment sombre, une pièce sombre. Je suis seule avec le commandant des forces spéciales. Le mec est gigantesque. Il a une énorme bague surmontée de l'emblème des Ottomans.

LE SOLDAT — Je sais qui vous êtes et je sais ce que vous vous préparez à faire ! Tu ferais mieux de tout me dire, avant que je ne pose les questions. Je ne te ferai rien. D'ailleurs, votre véhicule n'a pas de contrôle technique. Et ça, c'est quatre mille livres d'amende. Et de toute façon, on va le confisquer.

ŞÊRÎN — Aucun souci, monsieur. Le prophète nous enseigne : « Si tu pars en voyage et que l'on te ferme les portes, c'est la volonté de Dieu, cela veut dire que ce voyage n'est pas bon. » C'est donc la volonté de Dieu. Si Dieu ne le souhaite pas, l'être ne peut pas trouver la bonne voie. Tout ce que je peux faire, c'est te remercier. C'est Dieu qui t'envoie à moi. Quelle que soit notre peine, nous l'assumerons.

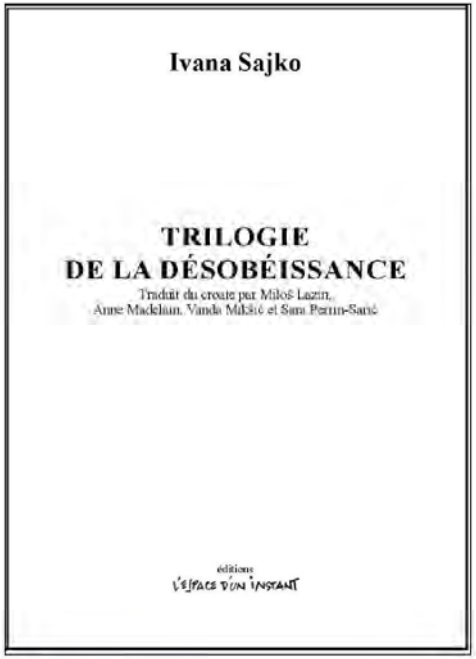
À l'université, j'avais pu étudier les langues orientales et c'est la première fois que ça m'a servi à quelque chose. Le mec, il m'a longuement observée puis a tourné les talons et il est parti. Je lui ai couru derrière.

LE SOLDAT — Tu ne m'as pas vu, je ne t'ai pas vue. Tu as compris ? Va-t'en !

ŞÊRÎN — J'ai bien compris.

Ferhad… J'ai vraiment eu peur. Si je n'avais pas parlé de Dieu et du Prophète, je crois que nous aurions eu de sérieux soucis. Ferhad… Nous sommes arrivés à Amed. C'est magnifique.

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



Trilogie de la désobéissance d'**Ivana Sajko**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]

RAYON ET GENRE
Théâtre contemporain
Amour &

PRIX 15 €

NOMBRE DE PAGES 118

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 septembre 2020

ISBN 978-2-37572-025-7

LE TEXTE

Au début de *Rose is a rose is a rose is a rose*, Ivana Sajko écrit : « Je voulais écrire sur l'amour, persuadée que c'était un thème subversif – à la fois esthétique et politique. » *Scènes de la pomme* est inspiré du récit biblique du péché originel. Est-il possible de concevoir un paradis privé dans ce monde de catastrophes ? « Tout a été foutu en l'air et on ne peut pas le dire autrement. » Ainsi démarre la pièce *Ce n'est pas nous, ce n'est que du verre*, parce que « L'économie s'est effondrée comme des dominos. Le même mécanisme, la même vitesse. » Les textes dramatiques d'Ivana Sajko sont peuplés des perdants de la modernisation, dans leur combat pour survivre et peut-être – aimer

L'AUTRICE

Ivana Sajko est née en 1975 à Zagreb. Elle a suivi différentes formations en art dramatique et en sciences humaines. Autrice, metteure en scène, performeuse et théoricienne, ses textes dramatiques ont été publiés dans une dizaine de langues et mis en scène sur quatre continents, à Melbourne, Francfort, Londres, Athènes, Buenos Aires, New York... En français, ils ont été présentés notamment à la Comédie-Française, à Beaubourg, au festival d'Avignon et sur France Culture. Ils ont reçu de nombreuses distinctions, dont le prix international de littérature de la Maison des cultures du monde à Berlin et le prix du meilleur texte dramatique de l'année en Croatie à quatre reprises. Elle vit actuellement à Berlin.

LANGUE D'ORIGINE croate

TERRITOIRE Europe

TRADUCTION Milos Lazin, Anne Madelain, Vanda Miksic et Sara Perrin

PREFACE Milos Lazin

DATE D'ÉCRITURE 2007-2011

DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION avec le soutien de l'IIT Croatie, du ministère de la Culture de la République de Croatie, du Centre national du livre et de la Maison Antoine-Vitez.

DISTRIBUTION
monologues féminins / variable

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

EXTRAIT

Moi et toi. Lui et elle. Quelquefois nous. Quelquefois eux. Mais toujours les mêmes.

Sur la scène. Sur la piste de danse. Dans la rue. Au dixième étage d'un HLM.

Maintenant. Et aussi bien plus tard. Et avant. En réminiscence.

Nous tournons autour du lieu calciné de la catastrophe. Autour du texte.

Autour de moi.

Des phrases aux bords tranchants. C'est ainsi qu'il faut les dire.

ILS ONT FAIT L'AMOUR COMME S'ILS SE BATTAIENT.

C'est comme ça que je dois commencer. Comme si ça arrive à quelqu'un d'autre.

Je le dirai en souriant.

Avec calme. Avec retenue. Avec patience.

Majuscule. Ponctuation. Majuscule. Ponctuation.

Majuscule. Ponctuation. ET FIN.

***

Ils ont fait l'amour comme s'ils se battaient.

Alors, ils ont longtemps exhibé leurs bleus, effleuré leurs cicatrices.

Lui — Je lui ai dévoré la langue.

Elle — Crevé l'oeil.

Lui — Arraché les cheveux.

Elle — Percé les tympans.

Lui — Tordu le cou.

Elle — Écorché vif.

Lui — Broyé les os.

Elle — Ça n'a pas fait mal.

Ils mentaient.

Les yeux dans les yeux. Les yeux dans le miroir.

Chaque putain de mot.

***

D'abord l'un a éteint la lumière.

Puis ils se sont mis à nu.

Étendus dans l'obscurité.

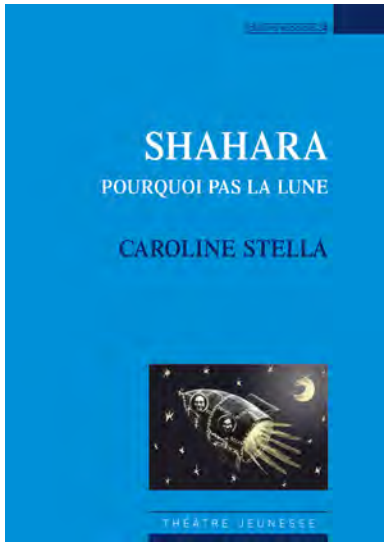
Après un certain temps, ils se sont à nouveau recroquevillés.

Deux petits tas bien ordonnés.

— Chacun de son côté.

— Tout a une fin. Vraiment tout.

***



9 782847 051988

COLL.	Théâtre jeunesse
RAYON ET GENRE	Jeunesse / Théâtre
PRIX	8 €
NOMBRE DE PAGES	64 p. env.
FORMAT	12 × 17 cm
TIRAGE	1000 exemplaires
OFFICE	1re octobre 2020
ISBN	978-2-84705-198-8

SHAHARA - pourquoi pas la lune
de Caroline STELLA

POINTS FORTS

- Pièce pleine d'humour, de joie, sur un sujet grave, la maladie et l'hospitalisation au long cours d'enfants
- Langue imagée, incisive, directe, enfantine et crue
- Deux rôles principaux avec beaucoup de scènes à deux, et des rôles occasionnels permettant le travail en classe.
- Un sujet peu traité

LE LIVRE

Dans un hôpital pour enfants, Mélie, venue pour un grain de beauté qui a mal tourné, rencontre Shahara, atteinte d'une maladie génétique rare, appelée maladie des enfants de la lune. Ainsi Shahara doit-elle porter une combinaison étanche aux ultra-violets. Trouvant sa vie à l'hôpital longue et pesante, Shahara s'imagine être une cosmonaute. Avec Mélie, elle se retrouve souvent dans le placard à balais et à médicaments. C'est le lieu de tous les possibles et elles le considèrent comme une base de lancement d'une fusée qui rejoindra peut-être la lune.

Ce pouvoir incommensurable du rêve et du jeu, cette soif d'aventure et de liberté, leur permettent de s'extraire de l'espace contraint de la maladie et de déjouer le temps qui n'est pas le même à la maison, à l'hôpital et sur la lune. De la lune, la terre ne se cache-t-elle pas derrière un pouce ?

Une pièce sur la relativité du temps, la force et le courage des enfants malades, la colère, la patience, les moments d'épuisement et de doute, les peurs, mais aussi l'amitié, l'espoir dans le progrès, la légèreté, la beauté d'un monde nouveau… et les missions Apollo.

DISTRIBUTION : Shahara, Mélie, deux fillettes de 10 ans, et une voix, le docteur, la lune, Youri Gagarine

GENRE : dialogues vifs

AGE : à partir de 7 ans jusqu'à 14 ans (mais aussi tout public)

MOTS CLES : résilience, amitié, maladie, courage, poésie, imaginaire

CREATION : mise en scène de Sarah Tick, Compagnie JimOe, 2021-20220

L'AUTEURE

Caroline Stella est autrice, comédienne et dramaturge.

Depuis les débuts du collectif ADM en 2006, elle participe à des propositions hybrides auprès de Thomas Matalou. Son parcours de comédienne lui permet de rencontrer de nombreux univers : ceux de Mariana Lezin, Nelson Rafaell Madel, Mustapha Kharmoudi, Avela Guilloux, Marc-Antoine Cyr, Clémence Weill, Gustave Akakpo, Marina Skalova… avec un point commun, son goût pour des textes résolument contemporains.

Elle a publié *Meute/Une Légende* (éd Lansman), créé par Troupuscule Théâtre (2018), cène nationale de l'Archipel à Perpignan.

Pour *Shahara*, Caroline Stella a reçu une **Bourse d'écriture du Centre national du livre** ainsi que de l'**Association Beaumarchais-Sacd**.

Sa dernière pièce Louise a le choix est créée sur la scène nationale le Phénix de Valenciennes par la compagnie Loliom en janvier 2020 et devait être reprise dans la programmation des scènes plurielles de la région des portes du Hénaut.

DÉJÀ PUBLIÉ

Poussière(s), Editions Espaces 34 (2016), **finaliste du Grand prix de Littérature dramatique 2017**, et créée par le collectif La Palmera (Scène nationale la Passerelle de Gap, le théâtre Monfort à Paris, et le théâtre du Merlan à Marseille en 2017).

EXTRAIT : scène 6

Aujourd'hui, Dans la chambre de Shahara. L'heure du plateau-repas. C'est pas la joie, dans les barquettes en aluminium…

Mélie entre sans frapper et pleine de peps, constellée de taches, façon dalmatien.

MELIE. Hé j'ai piqué le maquillage des clowns-médecins, c'est pas trop la classe, ma tâche ? Comme ça on est pareilles. Tu ne manges pas ton Kiri ?

SHAHARA. …

Mélie pique le Kiri et disparaît dans la salle d'eau.

Qu'est-ce que tu fais ?

MELIE *OFF*. Attends.

SHAHARA.Tu fais quoi ?

MELIE *OFF*. Tu sais quoi ? Finalement c'était pas si pire, j'ai adoré l'anesthésie…Même pas eu le temps de compter jusqu'à trois que zzzzttttt in the space. C'est qui la mauviette ?

…

Aïe

SHAHARA. Faut pas trop tirer sur la cicatrice.

MELIE *OFF*. Cinq jours. Je ne comprends pas pourquoi je suis encore là, je pète le feu… Des examens supplémentaires, ils ont dit.

Mélie réapparaît avec un bassin rempli d'eau.

MELIE. Un cadeau

SHAHARA. C'est le bassin dans lequel on me fait faire pipi, les jours de grosse fatigue.

Mélie s'applique à positionner le seau, de telle sorte que la lune se reflète dans l'eau.

MELIE. Je t'offre la lune dans un seau d'eau

SHAHARA. Je t'ai dit que je ne voulais plus la voir

…

C'est beau. C'est fou comme on voit, là, ses yeux, son nez…

MELIE. Des heures à la regarder. C'est ma grand-mère qui faisait ça et qui disait « Je t'offre la lune dans un seau d'eau ». Tu peux te venger et lui mettre le doigt dans l'œil, si tu veux.

9 782847 051896

COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	12 € env.
NOMBRE DE PAGES	48 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE	1re octobre 2020
ISBN	978-2-84705-189-6

ET INSUBMERSIBLE DANS LA SECONDE QUI SUIT

de Claire RENGADE

POINTS FORTS

- Une langue puissante à l'oralité qui se révèle dès qu'elle est en bouche
- Qui regarde qui ? que voit-il ? entre arrivants par la mer Méditerranée et « spectateurs », que s'échange-t-il ?
- Conseillé pour un travail en groupe, orffrant de nombreuses possibilité de jeux, d'approches

LE LIVRE

Un groupe arrive. Comment l'identifier ? est-ce en observant une personne qui s'en détache, comme l'on peut prélever par biopsie une cellule d'un corps et la lire ? Regarder suffit-il ?

Puis ce sont d'autres personnes, différents volontaires, qui prennent la parole. Viennent-ils du groupe qui arrive ou de celui qui regarde ? Arrivants et/ou spectateurs ? Chacun peut s'en approcher, apprendre des choses sur le groupe, entendre et voir.

Est-ce un jeu ?

Pourquoi les continents refusent-ils de n'être que de l'eau et pourquoi les images ne rentrent-elles pas dans l'écran ?

En cherchant à faire entrer numériquement des personnes qui arrivent sur l'eau et veulent passer une porte, une équipe technique est rattrapée par la réalité : une géographie humaine entêtée, imprévisible, joueuse, amoureuse, insubmersible. Qui parle de notre contemporanéité dans la langue singulière, rythmée, poétique, chahutée de Claire Rengade.

DISTRIBUTION : multiple. A trouver par chacun

GENRE : paroles

MOTS CLES : jeu, espace, migration, groupe

L'AUTEURE

D'abord orthophoniste, elle fonde le théâtre Craie à Lyon en 1996. À partir de 2001, elle écrit et met en scène ses propres textes, infusés de son expérience en territoire. Elle peut jouer en solo ou accompagnée d'autres artistes (Laura Tejeda, Natyot, P. Pipon Garcia, S. Finck, F. Roudet...).

Elle a été en résidence au CNES-La Chartreuse (de 2004 à 2016), au Centre National des Etudes Spatiales (2013), à la Marelle à Marseille (2015, 2018) et avec le théâtre Massalia (2018) et le Festival Texte en l'air (2019).

Une vingtaine de ses textes sont publiés aux Editions Espaces 34, Color Gang, Théâtrales et aussi en poésie. Certains sont traduits en allemand, catalan, portugais, anglais, espagnol.

D'autres s'emparent de ses textes (le chœur de l'Opéra de Montpellier, les groupes Slash Gordon...) ou mis en scène (A. Smiegel (Berlin), J. Guerreiro (Lyon), ou en ondes (RTBF, Bruxelles).

Elle poursuit son expérimentation pluridisciplinaire avec La millième où elle performe ses textes sur scène avec des musiciens, des comédiens et des acrobates, tout en écrivant pour le théâtre.

DÉJÀ PUBLIÉ

Et maintenant posez-moi des questions (2015), D*émanagements* (2013), *Les terriens* (2011), *Ma plus grande pièce c'est dehors* (2008). **Théâtre jeunesse** : *Buggation* (2014), *A chaque étage on voit la mer* (2009)

EXTRAIT - Début

Là-bas c'est pas loin d'ici

c'est là qu'on a décidé de rester

on décide pas non

ouais

hier on était là

mercredi la même chose

t'auras une place ils ont dit

vendredi la même chose

tout le monde le dit

si quelqu'un veut prendre la parole

là hier nuit

non

juste pour la nuit

et sur un temps court

didascalies

on a des rebondissements maintenant

c'est des stratégies oui

de division

pour un aller-retour voilà ça y est y'a du nouveau ?

à chaque fois ça met erreur et j'ai payé ma place 5 fois

tu vois très ouvert

j'ai pas reçu de confirmation moi

quelqu'un qu'arrive à parler c'est quelqu'un

mais si ça n'arrive qu'une fois c'est pas un sujet ?

à force j'ai l'impression qu'on va s'entre dire

ça a du mal à avancer la parole

peut-être qu'on n'est pas assez loin dans la lecture du mode d'emploi

je connais pas les autres

et ainsi de suite

je suis dans la même place je parle pas pourtant j'entends

que je suis plus ou moins

des mots qui se ressemblent mais qui parlent pas ensemble

les voyelles chez moi se mettent sous les consonnes

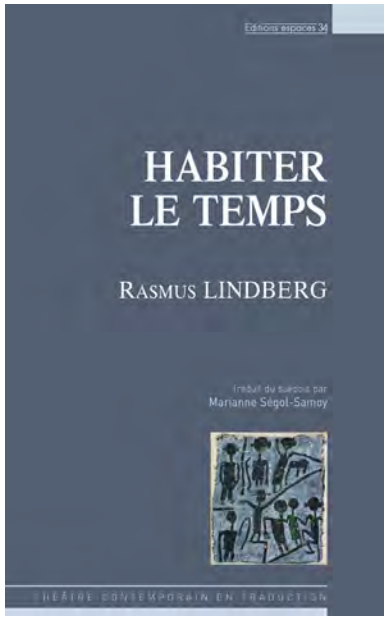
dans les livres qui sortent elles n'y sont pas

le seul moment où on les voit c'est quand il y a une ambigüité

c'est impossible en français j'ai essayé

je te regarde jusqu'au point que j'ai l'impression de comprendre

dès le départ ta voix faut que je l'entende c'est pas de la contradiction ma langue d'où je viens elle est pas écrite on peut pas l'écrire ça s'écrit pas



9 782847 052503

COLL.	Théâtre contemporain en traduction
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	16 €
NOMBRE DE PAGES	96 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE	5 novembre 2020
ISBN	978-2-84705-250-3

HABITER LE TEMPS
de Rasmus LINDBERG

traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy

POINTS FORTS

- Une saga familiale sur 3 générations qui interroge : Comment un individu se constitue-t-il à partir de l'héritage de ses ancêtres (tu, méconnu, tronqué) et son libre arbitre ?
- Un fin travail sur la langue, qui rend compte des changements culturels, et est aussi la matière-même des liens entre les personnages au delà des attaches familiales

LE LIVRE

La pièce se déroule dans une maison de famille à trois périodes (1913, 1968, aujourd'hui) mais en même temps. Ce sont les interactions entre les événements et les époques qui tissent l'action de ces trois générations, racontées en parallèle et en simultané.

Les destins de trois couples se font écho à travers leurs blessures, leur incapacité à vivre, leur culpabilité. Les mensonges des uns se répercutent sur ceux des autres et, comme dans un chœur polyphonique, chacun exprime son désarroi. Les répliques se croisent pour façonner un thriller psychologique où chacun donne progressivement à entendre sa propre version de la réalité.

Comme dans tous les textes de Rasmus Lindberg, le temps et la question existentielle sont au cœur du processus d'écriture. Ici, la pièce pose une question essentielle : Qu'est-ce qui détermine et influence un individu ? De quoi est faite cette mémoire, consciente ou inconsciente, qui se transmet de génération en génération ? Quelle part prend-elle dans la constitution de notre individualité ?

DISTRIBUTION : 2 hommes, 4 femmes avec 1913 : KRISTIN, ERIK ; 1968 : STEFAN, CAROLINE ; Aujourd'hui : MYRIAM, HANNELE.

GENRE : dialogues vifs, mêlant des conversation croisées

CRÉATION : créé à l'automne 2018 au théâtre Västmanland à Västerås en Suède dans une mise en scène de l'auteur. **Création en français, mise en scène de Michel Didym**, CDN-La Manufacture de Nancy, déc.2020; puis tournée.

MOTS CLES : héritage de la mémoire, génération, mensonge, culpabilité

L'AUTEUR

Né en 1980 en Suède, Rasmus Lindberg entre, en 2004, à l'Ecole Supérieure des Arts du spectacle pour se former en tant que metteur en scène. Parallèlement, il écrit des pièces de théâtre pour les adultes que pour le jeune public (I.D.).

En 2005, *Plus vite que la lumière* est mise en scène par Olle Thönqvist à Luleå et traduite par Marianne Ségol-Samoy et publiée en français.

En 2006, il écrit *Le Mardi où Morty est Mort,* créé en Suède. Aujourd'hui, elle est traduite dans 5 langues et a été publiée et jouée en français : mes Fr. Rancillac, Th Aquarium (2013-2014); mes P Daniel-Lacombe, Th du Rivage (2018-2020). Depuis 2008 il est auteur, metteur en scène et directeur artistique du Norrbottensteater à Luleå. Il est également professeur de mise en scène au conservatoire national supérieur de Luleå.

LA TRADUCTRICE

Comédienne et traductrice de pièces de théâtre et de littérature suédoises. elle a traduit des auteurs de théâtre comme Jonas Hassen Khemiri, Sara Stridsberg, Suzanne Osten… et des auteurs de romans comme Henning Mankell, P.O Enquist…

DÉJÀ PUBLIÉ

Le Mardi où Morty est Mort (2011), sélectionnée par le comité de lecture de la **Comédie-Française** ; *Plus vite que la lumière* (2012), lu à la Mousson d'été et au Printemps des comédiens (2012)

EXTRAIT 1 : Scène 7

STEFAN.- Vous devez vous dire que je suis horrible de parler de lui comme ça.

CAROLINE.- Je ne me dis rien du tout, Stefan. Mais à votre avis, votre père aurait dit quoi s'il avait su ce que vous ressentiez pour lui ?

STEFAN.- Il ne s'est jamais soucié de ce que je ressentais. Il ne s'est jamais soucié des autres.

ERIK.- Tu n'as pas froid ? Je vais te chercher une couverture ?

KRISTIN.- Non. Ça ne sert à rien.

ERIK.- Je vais faire en sorte que tout aille de nouveau bien, Kristin. J'ai une surprise là-haut dans la chambre pour nos cinq ans de mariage. Tu verras, on va redevenir une famille !

MYRIAM.- Elle a le même menton que toi.

HANNELE.- Mhm.

STEFAN.- Son seul rêve c'était d'avoir un autre enfant que moi.

ERIK.- On va prendre soin de notre enfant et quand on sera vieux, ce seront nos petits enfants qui prendront soin de nous.

STEFAN.- Un enfant qu'il puisse regarder.

ERIK.- Tu ne les vois pas devant toi ? En train de se mouvoir dans la maison ? De vivre leur vie ? D'être heureux ?

Erik regarde Myriam et Hannele.

MYRIAM.- Si je veux te les mailer, comment je fais ?

HANNELE.- Faut d'abord que tu sortes de là.

ERIK.- J'arrive presque à les entendre parler.

STEFAN.- Il ne voulait même pas me pahar…ler bordel (*commence à pleurer*)

CAROLINE.- C'est ça. C'est ça.

HANNELE.- Oui c'est ça.

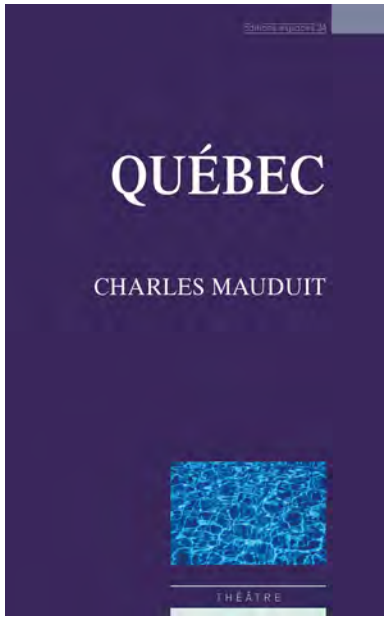
ERIK.- Leur langage quotidien serait presque comme de la poésie pour moi.

HANNELE.- Si tu prends la souris et que tu double-cliques. Double-clique. Non pas le clic de gauche. Tu double-cliques sur l'icône, oui c'est ça…

ERIK.- Je ne comprendrais probablement rien du tout. Mais je hocherais la tête pour ne pas avoir l'air stupide.

HANNELE.- Agrandis la fenêtre, non, ne la réduis pas, le signe plus, oui c'est ça/ et là, tu fais glisser l'icône sur le bureau avec la souris pour que le fichier soit visible et. Non. Retourne en arrière…

ERIK.- Mm. Mm. Oui, oui. Mm.



9 782847 051964

COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	13.50 €
NOMBRE DE PAGES	72 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE	5 novembre 2020
ISBN	978-2-84705-196-4

QUÉBEC
de Charles MAUDUIT

POINTS FORTS

- Une pièce sur le désir, mettant en scène quatre très jeunes adultes
- Une réflexion sur la beauté
- Une forme de récit cinématographique dans la première partie et de dialogues vifs dans la seconde
- Une première pièce d'un jeune auteur à découvrir

LE LIVRE

C'est un garçon laid qui s'invite à une soirée étudiante donnée dans un pavillon de banlieue. La fête est finie, il est seul dans le jardin, derrière une chaise longue, dissimulé par la nuit.

Plonge alors dans la piscine un jeune homme, le maître des lieux, accompagné de son amie et de son pote. Le garçon les observe, monologue sur leurs actions, comme un commentateur invisible, au bord de ce qui se joue.

Les regardant s'amuser, se battre, se faire l'amour, il s'analyse en eux, se positionne en contre, mais progressivement sous le discours remontent les vrais objets de sa présence en ce lieu : un coup d'épaule dans les couloirs de la fac, un poème de Gaston Miron lu en classe de littérature.

Le lendemain, il se réveille. Le jeune homme de la piscine lui fait face. Commence alors un dialogue inattendu qui va libérer et exacerber les sentiments.

DISTRIBUTION : Le garçon derrière la chaise longue, Le garçon de la piscine, Le pote, L'amie soit 3 garçons, 1 fille

GENRE : en deux parties : la première monologuée avec une action des 3 autres protagonistes sur le platuua, la seconde dialoguée

MOTS CLEFS : désir, beauté, violence, adolescence, sexualité

L'AUTEUR

Né en 1992, Charles Mauduit est actuellement étudiant à la Sorbonne-Nouvelle, en master de recherche en étude théâtrale (I.E.T). Il rédige un mémoire, dirigé par Pierre Letessier, sur le théâtre post-attentat du 13 novembre 2015.

S'il écrit depuis la petite enfance et a pratiqué l'art dramatique au lycée, c'est la rencontre avec des textes d'auteurs contemporains qui lui a permis de passer à l'acte d'écrire du théâtre. Ainsi Koffi Kwahulé (*Mysterioso-119*) et Claudine Galea (*Au bord*) ont été des chocs esthétiques dans la radicalité de l'adresse, la monstration des pulsions et des désirs, inavouables souvent. Puis Bernard-Marie Koltès ou de Marie Ndiaye, et d'autres.

Actuellement, il écrit une sorte de pièce fleuve qui traverserait les événements de novembre 2015 jusqu'à l'élection de Donald Trump, un an après. Il s'intéresse aussi à la forme romanesque.

Québec est sa première pièce publiée et a reçu le soutien du Centre national du livre.

EXTRAIT : partie 1

L'amie regarde les deux garçons au loin, immobile et pensive.

Elle se frotte l'épaule, la réchauffe d'une caresse.

Sa tête se tourne comme inconsciemment vers la droite en direction de la chaise longue.

L'amie y pose son regard durant un certain temps.

Le garçon derrière la chaise longue fait un léger mouvement.

Une poignée de secondes plus tard, l'amie fait un premier pas vers la droite.

Le garçon derrière la chaise longue se recroqueville et frotte sa face sur le sol.

Elle fait un second pas.

C'est à ce moment-là que le pote surgit derrière elle et lui crache derrière la nuque.

C'est l'eau de la piscine.

L'amie pousse un cri et poursuit le pote.

Il est plus rapide qu'elle.

Le garçon de la piscine revient vers eux, apprécie le spectacle.

Le pote se laisse rattraper et l'amie le fait choir.

Le pote lui maintient les bras.

Il la renverse, se met sur elle…

Durant quelques secondes…

… Et se dégage avant de reprendre sa route.

La poursuite les conduit alors jusqu'à l'eau.

Le garçon de la piscine les regarde un moment avant de les rejoindre sans se presser.

Le garçon derrière la chaise longue se relève, presque synchronisé au garçon de la piscine qui s'éloigne.

LE GARÇON DERRIERE LA CHAISE LONGUE Comme la tête dans un sac. Sous un voile. Sous le sable. Tout ce qu'elle mérite. Pour la huit mille cinq cent quarante-deuxième fois peut-être, je sens la nuit me bouffant la gueule. L'obscurité en facesitting. Rituel précis, journalier. Je la flaire dans son embrasure, dans son intimité propre, les poumons tant remplis de pénombre que j'en étouffe. Lorsque je me réveille, que mes organes respiratoires se déplient sous un air nouveau, je vis comme au premier jour, lavé du reste. Je goûte alors à la lumière sans douleur. La possibilité de vivre s'affirme dans une légèreté étrange, dans une clarté fraîche, comme un peu d'eau sur une pierre… (...)

EXTRAIT : partie 2 [début]

LE GARÇON DE LA PISCINE Je peux savoir ce que tu fous là ?

Le garçon derrière la chaise longue ouvre la bouche mais aucun son ne sort.

Tu peux répondre ? Je te demande ce que tu fous là !

LE GARÇON DERRIERE LA CHAISE LONGUE J'étais… sur la liste ?

LE GARÇON DE LA PISCINE Tu n'étais pas sur la liste. Les listes c'est moi qui les fais.

LE GARÇON DERRIERE LA CHAISE LONGUE Ah… je suis venu avec un ami…

LE GARÇON DE LA PISCINE Ce n'est pas ce genre de soirée.

LE GARÇON DERRIERE LA CHAISE LONGUE Parce qu'il y a un genre de soirée ?

LE GARÇON DE LA PISCINE Oui. Qu'est-ce que tu fous là ? Dernière fois.

Le garçon derrière la chaise longue ouvre la bouche mais aucun son ne sort.

Excuse-moi, mais... t'es défoncé ? Je peux appeler les pompiers ou te casser la gueule, si tu veux. Tu préfères quoi ?

LE GARÇON DERRIERE LA CHAISE LONGUE… Non…

LE GARÇON DE LA PISCINE Tu es qui ? Tu viens d'où ? C'est simple ça, non ?

NUMÉRO 83

LA SCÈNE n°99 - Hiver 2020

Le magazine des professionnels du spectacle

POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

COLLECTION
La Scène

RAYON ET GENRE
Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX
11 euros

FORMAT ET PAGINATION
20x27 cm – 192 pages – illustrés couleur

TIRAGE
10 000 ex. (dont presse)

PARUTION
décembre 2020

ISSN
1252-9788

ISBN
978-2-91781-297-6

La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE
M MÉDIAS

Distributeur Sodis

Diffuseur theadiff
Tél. 01 56 93 36 74
theadiff@editionstheatrales.fr

NUMÉRO 8

THÉÂTRE(S) n°24 Hiver 2020

Le magazine de la vie théâtrale

POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies…

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

COLLECTION
Théâtre(s)

RAYON ET GENRE
Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX
12 euros

FORMAT ET PAGINATION
21x28 cm – 160 pages – illustrés couleur

TIRAGE
16 000 ex. (dont presse)

PARUTION
décembre 2020

ISSN
2429-747X

ISBN
978-2-38097-013-5

théâtre(s) LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

M MÉDIAS

Distributeur Sodis

Diffuseur theadiff
Tél. 01 56 93 36 74
theadiff@editionstheatrales.fr

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 13 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 80 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

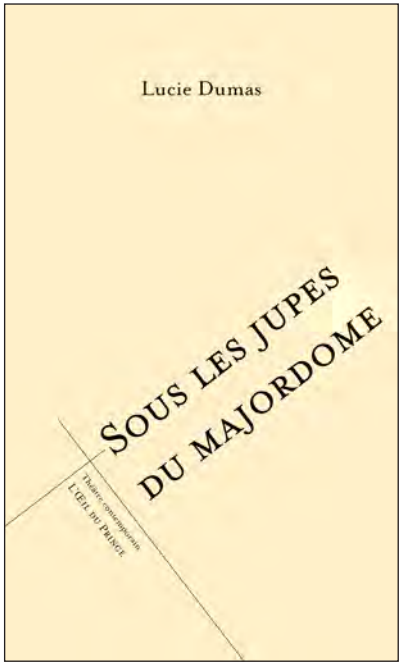
TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 15 octobre 2020

ISBN | 978-2-35105-193-1



Sous les jupes du majordome | Lucie Dumas

POINTS FORTS

- Une pièce qui trouve un prétexte amusant pour parler avec malice des désirs humains.
- Un style d'écriture contemporain, inventif et franc, pour une jeune autrice en devenir.
- Une distribution modulable grâce aux rôles neutres et au rôle court qui peut être partagé par plusieurs comédiens et comédiennes.

LE TEXTE

Fin février. C'est l'époque. Chez Monsieur Sieux on tue. Tous les voisins sont là… Cette année, c'est Hertebise qui donne le coup de masse. Elle a toujours été intimement attirée par le porc. Bien sûr, elle refusait de l'admettre.

Monsieur Sieux est tueur de cochon. Il dirige les opérations. Fin février. C'est l'époque. Jour J, jour de l'abattage.

Bulf aime Hertebise, pour elle, il met la viande dans le congélateur. Mais l'amour ne suffit plus. Elle le fait toujours chez un voisin…

Et sous les jupes du majordome, il y a certainement des rois, des reines, des poètes qui n'en mènent pas large, des couples mariés, des ivresses, un ou deux mots de trop et des miséreux sans doute, comme partout…

Lucie Dumas écrit une pièce drôle où l'on sent la séduction de l'absurde et l'influence du Grand-Guignol. Prétexte cathartique de la pièce, ce cochon omniprésent cristallise les émotions, les désirs, les frustrations… Entre les lignes on parle d'amour, de violence inassouvie, de politique, de sexe… C'est fou tout ce qu'on trouve dans un porc !…

DISTRIBUTION : 1 femme, 2 hommes, 2 neutres et 1 rôle court

GENRE : tragi-comédie rurale

DURÉE : 1 h 30

Sous les jupes du majordome | Lucie Dumas

L'AUTRICE

©Paul Roquecave

Entrée au conservatoire d'art dramatique de Clermont-Ferrand en 2007.

Écriture de La Bouche des bateaux, texte qui donnera son nom à un spectacle de danse contemporaine, création dirigée par Mélisa Noël (chorégraphe et danseuse professionnelle) en 2008.

Poèmes publiés dans les revues *Arpa* et *Traction-Brabant* en 2009.

Obtention d'une licence en études théâtrales en 2010 à Lille.

Création de la compagnie théâtrale amateure Les très fonds du tiroir en 2010 qui jouera *Sous les jupes du majordome* en 2011 dans le Nord-Pas-de-calais.

Écriture de contes théâtraux jeune public pour le spectacle *Contes pour enfants louches*, joués par la compagnie des Scaphandriers d'eau de vaisselle.

Publication du recueil de poésie *Les Arbres gonflés*, aux éditions Vermifuges, en 2012.

Comédienne et éducatrice spécialisée au sein de la compagnie-école du Théâtre du Fil (2015 et 2017)

Obtention d'un master Écriture dramatique et création scénique à l'université Jean-Jaurès à Toulouse en 2019.

AUTRES TITRES

AUX PRESSES UNIVERSITAIRES DU MIDI :

- *Chantons sous les néons*, sept. 2020

EXTRAIT

Hertebise vient de rentrer, les bras chargés de sacs en plastique. Bulf est seul, il voit Hertebise entrer, l'aide à porter les sacs.

Bulf. – Ces sacs ont une drôle d'odeur.

Hertebise. – C'est à cause du cochon.

Bulf. – Ça sent toujours comme ça ?

Hertebise. – Tu n'imagines pas, Bulf, il y a vraiment une drôle d'odeur chez Monsieur Sieux. Tu sais, il a un endroit fait exprès pour tuer et découper le cochon. Une pièce avec une porte très lourde. Monsieur Sieux fait toujours deux tours de clef. Pourtant, ça sent dans toute la maison. Dès qu'on ouvre le cochon en deux, l'odeur envahit toutes les pièces. Elle reste quelques jours dans la maison. Et sur la peau aussi. Moi j'aime bien cette odeur. Elle fait partie du jeu. Monsieur Sieux a dit qu'elle restait sur la peau même après une bonne douche. J'espère qu'elle ne va pas partir tout de suite.

Bulf. – Peut-être que je devrais mettre la viande dans le congélateur.

Hertebise. – Il y a tellement de choses dans le cochon. Je crois que j'aurais pu passer plusieurs jours à fouiller ses entrailles, si Monsieur Sieux ne nous avait pas demandé de partir.

Bulf. – Peut-être que je devrais mettre la viande dans le congélateur.

Hertebise. – Je voudrais un cochon rien que pour moi. Si Monsieur Sieux ne nous avait pas demandé de partir, je serais restée seule avec le cochon, j'aurais apprivoisé sa chair, j'aurais plongé mes mains au fond de son ventre. Moi toute seule sans eux.

Bulf. – Peut-être que je devrais mettre la viande dans le congélateur.

Hertebise. – Peut-être que tu devrais mettre la viande dans le congélateur. On ne va pas tout manger tout de suite.

Bulf. – Si on mangeait tout, tout de suite, je pense qu'on tomberait malades, toi et moi.

Hertebise. – Oui, peut-être. Je n'aimerais pas que l'on tombe malades toi et moi.

Bulf. – Je n'aimerais pas, moi non plus.

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre
PRIX | 15 € (env.)
NOMBRE DE PAGES | 256 p. (env.)
FORMAT | 12 x 20 cm
TIRAGE | 600
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché
ILLUSTRÉ | Non
OFFICE | 15 octobre 2020
ISBN | 978-2-35105-192-4

Trouver Astérion précédé de *Gloire de Juno* | Rodolphe Corrion

POINTS FORTS

- La mythologie gréco-latine revisitée avec originalité tout en conservant les caractères fondamentaux des personnages.
- Une langue franche qui équilibre avec soin humour provoquant et émotions sincères.
- Des partitions denses au langage contemporain pour des comédiens de tous âges.

LES TEXTES

Trouver Astérion

Tout le monde cherche Astérion. Astérion est perdu dans cette ville qui avale les âmes. Astérion a tué un clochard, sous les yeux d'un flic, Tez, juste pour le provoquer, juste pour montrer de quoi il est capable, avant de s'enfuir. Phaé, sa mère, veut le revoir avant de mourir. Ariana, sa soeur, tente d'apporter son aide. Nos, son père, avec l'appui de Dédé, l'ingénieur, fait tout pour retrouver Astérion en premier et contrarier les plans de Phaé. Tez, impitoyable, veut l'amener devant la justice.

Gloire de Juno

Alcide, jeune athlète de l'Est et Chichi, son coach, viennent de s'installer dans l'immeuble. Omphale et Juno, habitent quelques étages plus haut. Alcide et Omphale s'attirent autant que Chichi et Juno s'affrontent. La vieille Tata Ju manipule la belle Ompahle qui trouble la virilité d'Alcide. Un jeu de séduction dangereux, une Omphale pas si innocente, un Alcide pas si malin…

Rodolphe Corrion s'adonne une fois encore à son exercice préféré : la réécriture de la mythologie. Il excelle lorsqu'il s'agit d'extraire l'essence des personnages des mythes. Dans un tour de force brillant il les rend terriblement contemporains et donne à l'histoire d'origine une modernité inattendue.
Ses personnages sont d'autant plus humains qu'ils ont été empruntés à des divinités ; leurs caractères sont tranchés, extrêmes, leurs comportements cinglants, parfois brutaux ou grossiers ; l'humour est noir mais soulage quand les émotions exercent trop de pression. Les relations n'en sont pas moins sincères et ces nouvelles histoires n'ont rien perdu de la force de la catharsis antique.

DISTRIBUTIONS :
- *Trouver Astérion* : 2 femmes et 5 hommes
- *Gloire de Juno* : 2 femmes et 2 hommes

GENRE : comédies dramatiques

Trouver Astérion précédé de *Gloire de Juno* | Rodolphe Corrion

L'AUTEUR

Comédien et metteur en scène, Rodolphe Corrion se passionne pour l'écriture depuis l'enfance. Ancien élève de l'école Charles Dullin et titulaire d'une licence d'études théâtrales à l'université de Nanterre et à la Sorbonne, il fonde le Théâtre de l'Épopée en 2007, compagnie d'art dramatique dans laquelle il monte de nombreux projets représentés à Paris, à Avignon, tournés en France et parfois à l'étranger. Il dirige aussi plusieurs ateliers avec des publics variés, et notamment des personnes handicapées ou atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Des bouches à nourrir, est sa premier pièce publiée (Librairie Théâtrale). Suivront *Cassandra* et *Envol de Marina*, dans un même volume, aux éditions L'Œil du Prince.

AUTRES TITRES

AUX ÉDITIONS L'ŒIL DU PRINCE :

- *Cassandra* précédé de *Envol de Marina*, sept. 2018

AUX ÉDITIONS DE LA LIBRAIRIE THÉÂTRALE :

- *Des bouches à nourrir*, oct. 2016

EXTRAIT *Trouver Astérion*

Phaé. — Alors avant de partir il faudrait juste
Dis-moi oui
Ariana. — Heu
Phaé. — Dis-moi que tu le feras
Ariana. — Quoi
Phaé. — En sorte
Ariana. — De quoi
Phaé. — Tu feras en sorte que je puisse
Ariana. — C'est-à-dire
Phaé. — Jure
Ariana. — Ok
Ouais
Je le jure
Mais c'est quoi
Phaé. — Tu dois faire en sorte que je puisse parler une dernière fois à ton frère
Ariana. — Oh non
Phaé. — Trouve-le
Nos. — Comme elle y va
Il faudrait
Tu dois
Trouve-le
Ariana. — Maman
Trouver Astérion c'est juste impossible
Il est toujours fourré on-ne-sait-où
Phaé. — Mais je vais crever moi
Ariana. — Oui
Bien sûr on va le retrouver
Phaé. — Fais vite
Ariana. — Je raccroche et j'appelle de suite
Oui Astérion c'est Ariana
Bon j'ai besoin de te parler hyper vite alors s'il te plait si tu as ce message tu me rappelles je sais pas où tu es et je sais que tu veux pas trop mais là il s'agit de maman alors t'as intérêt
Heu
Je veux pas dire ça comme une menace hein
Je dis ça dans le sens tu aurais un intérêt
Je crois
À me rappeler
Bisous
Phaé. — Il va venir me voir le petit buffle
Il va venir
Astérion. — Le portable
Dans ma poche je l'entends sonner
Mais rien à battre
Rien à battre je réponds pas
Je réponds plus
Le seul mystère c'est comment il se recharge ce truc
Je le branche pas pourtant
Moi j'ai pas de prise
D'ailleurs j'ai de prise sur rien
Et personne a de prise sur moi
Personne sait où je traîne

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 176 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 2 000

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 12 novembre 2020

ISBN | 978-2-35105-194-8

9 782351 051948

Couverture à venir

Le Point de rupture (Towards Zero) | Agatha Christie

POINTS FORTS

• Une tension dramatique constante : il n'est rien qui puisse arrêter le destin en marche.

• Cette version, redécouverte en 2017, écrite par Agatha Christie seule, précède la version plus généralement connue, co-écrite avec Gerald Verner en 1956.

• La pièce est inédite en France.

LE TEXTE

On connaît surtout Agatha Christie comme une romancière de génie, créatrice des personnages d'Hercule Poirot et Miss Marple, auteur de centaines d'histoires policières au suspense haletant. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle a également été, tout au long de sa vie, un auteur dramatique à succès.
La raison de cet oubli est simple : les pièces d'Agatha Christie n'ont quasiment jamais été publiées en français. Gérald Sibleyras, auteur fêté du théâtre parisien, et Sylvie Perez, journaliste et essayiste, se sont attelés à la traduction de huit des pièces originales qui constituent son œuvre dramatique. Elles paraîtront toutes à L'Œil du Prince dans une collection créée spécialement pour l'occasion, jusqu'à l'hiver 2020/21.
En adaptant elle-même ses romans, Christie se révèle en dramaturge précise, maîtrisant parfaitement la tension dramatique du huis clos. Ses pièces donnent à voir le talent de la Reine du Crime sous un autre jour. Sa plume de romancière perce à travers des didascalies fournies, qui permettent de traverser les pièces comme des récits. Les fans de ses romans ne seront pas déçus.

À l'occasion de vacances dans le voisinage de Gull's Point, la maison balnéaire de Lady Tressilian, Neville Strange se retrouve pris entre son ancienne femme, Audrey, et son nouvel amour, Kay. Thriller haletant, la pièce explore la psychologie de la jalousie alors que l'orage gronde et qu'un meurtre sauvage et brutal se dessine dans l'ombre. La vengeance des uns se dissimule sous le ressentiment des autres, et de fausses croyances autour des dernières volontés de Lady Tressilian rendent tout le monde suspect. La pièce aborde des réflexions sur le suicide, la dépression et la rédemption, et fait de ce drame un mille-feuilles psychologique d'une intelligence redoutable.

DISTRIBUTION : 5 femmes et 8 hommes

GENRE : policier

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR SODIS

Le Point de rupture (Towards Zero) | Agatha Christie

L'AUTEUR

Agatha Christie est reconnue mondialement pour ses récits policiers et ses deux principaux personnages, Hercule Poirot et Miss Marple.
La Reine du Crime est l'un des auteurs les plus vendus et les plus traduits de tous les temps. Elle est le deuxième auteur le plus lu chez les Anglo-Saxons après William Shakespeare.
Ses dizaines de romans, ses centaines de nouvelles, ont été adaptés au cinéma, à la télévision, au théâtre, en bande dessinée.

Agatha Christie n'est plus à présenter.

À SAVOIR

Nombreuses sont les pièces d'Agatha Christie qu'elle a elle-même adaptées de ses romans et nouvelles avec Hercule Poirot pour héros. Cependant, lors de la transposition pour la scène, elle supprime systématiquement le célèbre détective belge. Elle avait peur, en effet, que le rôle de Poirot n'accapare l'attention du spectateur, au détriment de l'intrigue policière.
On peut facilement imaginer que ce rôle puisse être réservé à un comédien-star, plus attendu par le public que la résolution de l'enquête !
Ainsi, même lorsqu'elles sont adaptées, les pièces nous font redécouvrir une nouvelle facette des histoires que nous aimons tant !

LES ADAPTATEURS

Sylvie Perez a été journaliste, notamment pour *L'Express*, France Inter ou encore Europe 1. Elle a publié un essai sur la relation entre l'auteur et son éditeur, *Un couple infernal*, aux éditions Bartillat. Elle est également l'auteur de livres d'entretiens, avec Claude Lelouch et Georges Wilson, ainsi que de deux romans, *La Scandaleuse de Périclès* (Fayard) et *J'ai envie de tout* (Lemieux éditeur).

Gérald Sibleyras est l'auteur de nombreuses pièces : *Un petit jeu sans conséquence* (avec Jean Dell), *Le Vent des peupliers*, *La Danse de l'albatros*, etc. Nommé quatre fois aux Molières comme meilleur auteur, il a gagné le Laurence Olivier Award de la meilleure comédie à Londres en 2006 pour l'adaption du *Vent des peupliers*. Il a reçu, en 2010, le Molière de l'adaptateur pour *Les 39 marches*. Gérald Sibleyras est également l'adaptateur de la pièce à succès *Des fleurs pour Algernon*.

DÉJÀ PARU, DANS LA MÊME TRADUCTION

Le Vallon
nov. 2018
240 p.
14€
9 782351 051665

La Toile d'araignée
nov. 2018
224 p.
14€
9 782351 051658

Le Prix du sacrifice
nov. 2018
240 p.
14€
9 782351 051672

Meurtre sur le Nil
janv. 2020
176 p.
14€
9 782351 051795

Un visiteur inattendu
janv. 2020
176 p.
14€
9 782351 051801

Verdict
janv. 2020
176 p.
14€
9 782351 051818

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre
PRIX | 14 €
NOMBRE DE PAGES | 176 p. (env.)
FORMAT | 12 x 20 cm
TIRAGE | 2 000
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché
ILLUSTRÉ | Non
OFFICE | 12 novembre 2020
ISBN | 978-2-35105-195-5

Couverture à venir

Reconstitution (Go Back for Murder) | Agatha Christie

POINTS FORTS

- Un grand potentiel de théâtralité.
- Une manière originale et inhabituelle de revisiter les codes traditionnels du policier, en revivant les souvenirs des témoins de l'époque.
- La pièce est inédite en France.

LE TEXTE

On connaît surtout Agatha Christie comme une romancière de génie, créatrice des personnages d'Hercule Poirot et Miss Marple, auteur de centaines d'histoires policières au suspense haletant. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle a également été, tout au long de sa vie, un auteur dramatique à succès.
La raison de cet oubli est simple : les pièces d'Agatha Christie n'ont quasiment jamais été publiées en français. Gérald Sibleyras, auteur fêté du théâtre parisien, et Sylvie Perez, journaliste et essayiste, se sont attelés à la traduction de huit des pièces originales qui constituent son œuvre dramatique. Elles paraîtront toutes à L'Œil du Prince dans une collection créée spécialement pour l'occasion, jusqu'à l'hiver 2020/21.
En adaptant elle-même ses romans, Christie se révèle en dramaturge précise, maîtrisant parfaitement la tension dramatique du huis clos. Ses pièces donnent à voir le talent de la Reine du Crime sous un autre jour. Sa plume de romancière perce à travers des didascalies fournies, qui permettent de traverser les pièces comme des récits. Les fans de ses romans ne seront pas déçus.

Après avoir reçu une lettre d'outre-tombe, Carla Crale pense que sa mère, décédée en prison, a été condamnée à tort pour le meurtre de son père. Dans une tentative passionnée de laver son nom, elle persuade les personnes présentes le jour de la mort de son père de retourner sur les lieux du crime et de « revenir 15 ans en arrière » pour revivre les événements.
Une approche inhabituelle du traditionnel mystère policier ; l'action de la pièce glisse parfaitement du passé au présent, examinant le danger de s'appuyer sur des témoignages personnels déformés par le temps, les préjugés et la perception. En étudiant les récits de chaque suspect et les diverses incohérences qu'ils soulèvent, le drame révèle une vérité troublante et terrible.

DISTRIBUTION : 6 hommes et 5 femmes, dont 2 jouées par la même comédienne

GENRE : policier

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

Reconstitution (Go Back for Murder) | Agatha Christie

L'AUTEUR

Agatha Christie est reconnue mondialement pour ses récits policiers et ses deux principaux personnages, Hercule Poirot et Miss Marple.
La Reine du Crime est l'un des auteurs les plus vendus et les plus traduits de tous les temps. Elle est le deuxième auteur le plus lu chez les Anglo-Saxons après William Shakespeare.
Ses dizaines de romans, ses centaines de nouvelles, ont été adaptés au cinéma, à la télévision, au théâtre, en bande dessinée.

Agatha Christie n'est plus à présenter.

À SAVOIR

Nombreuses sont les pièces d'Agatha Christie qu'elle a elle-même adaptées de ses romans et nouvelles avec Hercule Poirot pour héros. Cependant, lors de la transposition pour la scène, elle supprime systématiquement le célèbre détective belge. Elle avait peur, en effet, que le rôle de Poirot n'accapare l'attention du spectateur, au détriment de l'intrigue policière.
On peut facilement imaginer que ce rôle puisse être réservé à un comédien-star, plus attendu par le public que la résolution de l'enquête !
Ainsi, même lorsqu'elles sont adaptées, les pièces nous font redécouvrir une nouvelle facette des histoires que nous aimons tant !

LES ADAPTATEURS

Sylvie Perez a été journaliste, notamment pour *L'Express*, France Inter ou encore Europe 1. Elle a publié un essai sur la relation entre l'auteur et son éditeur, *Un couple infernal*, aux éditions Bartillat. Elle est également l'auteur de livres d'entretiens, avec Claude Lelouch et Georges Wilson, ainsi que de deux romans, *La Scandaleuse de Périclès* (Fayard) et *J'ai envie de tout* (Lemieux éditeur).

Gérald Sibleyras est l'auteur de nombreuses pièces : *Un petit jeu sans conséquence* (avec Jean Dell), *Le Vent des peupliers*, *La Danse de l'albatros*, etc. Nommé quatre fois aux Molières comme meilleur auteur, il a gagné le Laurence Olivier Award de la meilleure comédie à Londres en 2006 pour l'adaption du *Vent des peupliers*. Il a reçu, en 2010, le Molière de l'adaptateur pour *Les 39 marches*. Gérald Sibleyras est également l'adaptateur de la pièce à succès *Des fleurs pour Algernon*.

DÉJÀ PARU, DANS LA MÊME TRADUCTION

Le Vallon
nov. 2018
240 p.
14€
9 782351 051665

La Toile d'araignée
nov. 2018
224 p.
14€
9 782351 051658

Le Prix du sacrifice
nov. 2018
240 p.
14€
9 782351 051672

Meurtre sur le Nil
janv. 2020
176 p.
14€
9 782351 051795

Un visiteur inattendu
janv. 2020
176 p.
14€
9 782351 051801

Verdict
janv. 2020
176 p.
14€
9 782351 051818

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

9782846816151

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 8 octobre 2020

ISBN : 978-2-84681-520-8

Les Solitaires Intempestifs

Condor

de Frédéric Vossier

Ouvrage publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

- Un cauchemar psychique et politique ;
- Ex-militante, arrêtée et torturée par le régime militaire, Anna retrouve son frère, lui-même un ancien militaire, pour vérifier que l'impensable a bien eu lieu. Souvenirs atroces de leur jeunesse, quand en 1975, la dictature brésilienne torturait et tuait ;
- Avec pour décor l'opération *Condor*, organisée par les services de renseignements de certains pays d'Amérique latine, l'écriture de Frédéric Vossier suggère en creux plus qu'elle ne dit et fabrique une violence latente.

PRESENTATION

Une femme âgée revient voir son frère. Elle ne l'a pas vu depuis très longtemps. C'est un homme seul, étrange, vivant dans un petit appartement austère. Il y a un jardin et un arbre. Pourquoi revient-elle le voir ? A-t-elle quelque chose à lui dire ? Comment se parler quand on ne s'est pas vu depuis tant d'années ? Que se dire quand on est frère et sœur et qu'on ne s'aime pas ?

Qui est cet homme ? Que reste-t-il de lui ?

Dans les conversations nocturnes, heurtées et trouées, remonte la dramaturgie d'un trauma. Des images, des hallucinations, des gestes surprenants : une nuit d'horreur. La sœur traverse cette nuit, en déposant le trauma dans la chambre du frère. Tout peut se mélanger : le réel et le fantasme, le politique et le familial, l'amour et la haine. Dépôt d'une mémoire traumatique faite de violences et de blessures. Impossible dialogue.

Seuls demeurent dans le visage de cette vieille femme l'éros de la liberté et la lumière de la collectivité. La vitalité désespérée mais tenace des derniers temps à vivre.

PERSONNAGES : un homme, une femme GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Ce texte, qui devait être créé au Festival d'Avignon 2020, sera créé dans une mise en scène d'Anne Théron et présent sur les scènes au cours de la saison 2020-2021, notamment à Bobigny à la MC93 et au TNS à Strasbourg.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Condor de Frédéric Vossier

Photo © Frédéric Vossier

L'AUTEUR

Frédéric Vossier est docteur en philosophie politique, auteur dramatique, et conseiller artistique au Théâtre national de Strasbourg depuis la nomination de Stanislas Nordey en 2014. Il dirige la revue de création et de réflexion *Parages*. Ses textes sont publiés aux Solitaires Intempestifs mais également chez Théâtre Ouvert, Espaces 34 et Quartett. Ils ont été créés entre autres par Sébastien Derrey, Jean-François Auguste, Cyril Teste, Jacques Vincey. Tommy Milliot a remporté le Prix Impatience 2016 avec *Lotissement* (Quartett). Madeleine Louarn a créé dans le cadre du Festival d'Avignon *Ludwig, un roi sur la lune* (Les Solitaires Intempestifs). En janvier 2019, Maelle Dequiedt a créé au Théâtre de la Cité Internationale *Pupilla* avec l'actrice Laure Werckmann.

DU MÊME AUTEUR

Quelques suggestions de textes pour découvrir l'œuvre de Frédéric Vossier :

- *Saint Laurent velours perdu* suivi de *Pupilla* et de *Chambres de Marguerite G* (2018) ;
- *Ludwig, un roi sur la lune*, 2016 ;
- *Monroe* suivi de Tahoe, 2015.
- *Stanislas Nordey, locataire de la parole*, un essai sur le théâtre de Stanislas Nordey, enrichi de nombreux entretiens avec des artistes associés à son travail, 2013.

EXTRAITS

LUI. – Écoute-moi. Surtout je marche. Cela m'oblige à mettre de l'ordre dans mes idées. Et des idées, j'en ai. Crois-moi. J'ai toujours eu des idées. J'ai de bonnes jambes, et je peux exprimer mes idées. Je l'ai déjà fait. Et je peux les appliquer. Ne sommes-nous pas destinés à appliquer nos idées ? Je ne te parle pas de toutes ces idées de n'importe quelle feignasse intellectuelle qui ne servent à rien. Je te parle de muscle et de mouvement, je te parle de réflexe. C'est tonique. La forêt. Faut y aller. Même la nuit. C'est comme un état – disons – particulier – très particulier – et je sens l'énergie partout monter en moi dans la journée. L'énergie. Tu sens ?

(p. 37)

ELLE. – Brésil… Brésil, je dis Brésil, ça pourrait être ailleurs… Longues plages et vagues dévorantes… Océan et corps… Corps qui reviennent, sur la plage. Plages avec corps qui se baignent. Ceux qui se rassemblent sur le sable pour chanter… Sauter dans la hauteur des vagues. Faire des choses inoubliables.

Ici ou là-bas, quartiers pauvres. Partout. Pauvreté. On déplaçait les populations pendant les émeutes. Émeutes de 1975. Aller nous chercher dans les vagues. À la crête des vagues. Parce que vous alliez partout… Jusque sur les plages… dans les vagues… Chercher et traquer les corps libres et vigoureux dans les vagues. Nous voulons nous sauver. Nous avons peur de mourir… La peur de mourir, tu te souviens ? Chanter et mourir. Se jeter dans l'eau et hurler. Vous venez nous prendre. Vous venez jusqu'à nous. Vous frappez. Sur les têtes. Vous frappez, d'un coup, la tête. C'est ça ? Ou vous tirez… Les fusils, qui pointent à travers les vagues, et les corps se mettent à flotter. Les corps s'enfoncent dans l'océan… parfois jetés du ciel… Les corps, partout…

(p. 59)

9782846816069

COLLECTION : Du désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Essai, théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 224 pages

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 8 octobre 2020

ISBN : 978-2-84681-606-9

Les Solitaires Intempestifs

Pensée plurielle, écritures singulières

Pédagogie critique et collective de l'écriture dramatique

Ouvrage collectif coordonné par Enzo Cormann et réalisé avec le soutien de l'ENSATT-Lyon

ARGUMENT

- Une réflexion sur l'écriture dramatique ses enjeux et son apprentissage ;
- Tous les auteurs et autrices des témoignages, des échanges et des analyses qui composent le présent ouvrage ont vécu de l'intérieur, à des titres divers, cette expérience collective innovante.

PRESENTATION

Depuis 2003, le département d'écriture dramatique de l'Ensatt (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) accueille de jeunes artistes écrivant pour le théâtre. Trois années durant, leurs ouvrages en cours d'écriture bénéficient d'un accompagnement collectif critique. Le présent ouvrage dresse le tableau d'une « utopie concrète » au sein d'une école d'art : comment concilier ambitions pédagogiques et émancipation artistique, enseignement et absence de formatage, travail collectif et singularités ?

Avec les contributions de : Marion Aubert, Vincent Bady, Mathieu Bertholet, Enzo Cormann, Lisiane Durand, Samuel Gallet, Laurent Gutmann, Mireille Losco, Fabrice Melquiot, Magali Mougel, Olivier Neveux, Pauline Peyrade, Guillaume Poix, Pauline Sales et Laura Tirandaz.

GENRE : théâtre contemporain, pédagogie de l'écriture

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR théadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Pensée plurielle, écritures singulières ouvrage collectif coordonné par Enzo Cormann

L'AUTEUR ET COORDINATEUR DU LIVRE

Photo © Enzo Cormann

Enzo Cormann, qui a coordonné cet essai collectif, a conçu le département d'écriture dramatique de l'ENSATT en 2003, et l'a dirigé depuis, puis codirigé, jusqu'à son départ en retraite, en 2019.

Écrivain, metteur en scène, performeur, enseignant…, Enzo Cormann est l'auteur d'une cinquantaine de pièces de théâtres et de textes destinés à la scène musicale, traduits et joués dans de nombreux pays, ainsi que d'essais et de nombreux articles théoriques sur le théâtre.

En tant que dramaturge, il est publié aux Éditions de Minuit et aux Solitaires Intempestifs. Il a également publié plusieurs romans aux éditions Gallimard.

Maître de conférences, il a enseigné durant vingt-cinq ans à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, puis à l'ENSATT, et continue d'enseigner à l'Université Carlos III de Madrid, dans le cadre d'un master de Création théâtrale.

Depuis 2015, il est également le directeur artistique du Studio européen des écritures pour le théâtre, dans le cadre du Centre national des écritures du spectacle (Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.)

DU MÊME AUTEUR

Trois autres textes:

- *À quoi sert le théâtre ? (Articles et conférences 1987-2003)*, essai, 2003 ;
- *Ce que seul le théâtre peut dire (Considérations poélitiques)*, essai, 2012 ;
- *L'Histoire mondiale de ton âme*, vol. 1 : *Les créatures ne veulent pas être des ombres*, théâtre, 2019.

EXTRAITS

L'idée autrefois polémique d'un enseignement possible et nécessaire de l'écriture dramatique est désormais largement acceptée. Les réticences idéologiques, les paresses institutionnelles ont été pour la plupart vaincues. L'initiative d'Enzo Cormann à l'Ensatt a essaimé. Le regard porté sur les autrices et auteurs de théâtre a dans le même temps changé en profondeur, et ce n'est sans doute pas un hasard. L'écriture dramatique n'est plus considérée comme un métier pittoresque à protéger au même titre que le rémoulage ou le gardiennage de phare. On retrouve des écrivains et des écrivaines au cœur de nombre de créations théâtrales.

LAURENT GUTMANN, extrait de la préface, p. 11-12.

Quel désir singulier anime un auteur de théâtre ? Que veut-on au juste en écrivant « pour le théâtre » ? Quel théâtre pressent-on quand on écrit « pour le théâtre » ? Quelle promesse de théâtre gît dans une écriture ? Quel théâtre rend-elle possible ? Au cours des douze années passées au « studio » du département d'écriture dramatique de l'Ensatt, ces questions ont toujours accompagné mon propre regard critique sur les textes proposés en lecture par les jeunes auteurs. Le studio a été pour moi moins une instance d'apprentissage ou de transmission qu'une expérience interrogeant la pratique du théâtre hors l'école. Comme si le lieu et les enjeux de l'école d'art anticipaient le lieu et les enjeux de l'art théâtral. Le studio comme petit espace pédagogique de dramaturgie collective mettant en acte et en discussion différents gestes d'écriture dramatique figure ainsi une première modélisation du théâtre comme pratique artistique.

VINCENT BADY
« Ce que l'expérience du studio d'accompagnement des auteurs dit du théâtre », p. 69.

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR SODIS
DIFFUSEUR théadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9782846816151

COLLECTION : Du désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 176

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 22 octobre 2020

ISBN : 978-2-84681-615-1

Les Solitaires Intempestifs

Mesdames, messieurs et le reste du monde

de Ronan Chéneau

Ouvrage publié avec l'aide du Centre dramatique national de Normandie-Rouen

ARGUMENT

- Tabous et idées reçues sur le concept de genre ;
- Événement du Festival d'Avignon 2018 où le texte a été présenté en feuilleton sous la direction de David Bobée.

PRESENTATION

Ronan Chéneau met à plat les contresens, les tabous et les idées reçues sur un concept désormais utile pour repenser le droit à la non-discrimination, à la non-assignation, celui du genre. À partir de recherches sociologiques mais aussi d'un corpus littéraire et poétique, ce texte propose d'incarner un des plus vibrants débats contemporains. La parole s'ouvre, la sensibilité et les parcours de vie se disent afin de comprendre les carcans quotidiens, les « normes » apprises et inconscientes, mais aussi célébrer la beauté des diversités, dégenrer pour être libre ensemble. « Le feuilleton permet de partager un instant d'analyse critique, un point de vue sur le monde qui nous implique tou·te·s, sans mettre qui que ce soit sur le banc de touche. »

PERSONNAGES : le nombre d'interprètes est libre GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Ce texte est issu du feuilleton de même nom présenté au Festival d'Avignon en juillet 2018 sous la direction de David Bobée. Il a été repris à Rouen au printemps 2019.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR théadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Mesdames, messieurs et le reste du monde de Ronan Chéneau

Photo © Lise de Fourmestraux

L'AUTEUR

Ronan Chéneau a écrit plus d'une quarantaine de spectacles de théâtre, de danse et de cirque. Il collabore régulièrement avec David Bobée. Il a publié une dizaine de pièces et d'autres textes notamment aux Solitaires Intempestifs, certains sont traduits et publiés en italien, en allemand, russe, bulgare, indonésien. Le spectacle *Fées* créé par David Bobée a été réécrit deux fois en quinze ans, dont une fois à l'invitation de Kiril Serebrennikov au Théâtre d'art de Moscou-Tchekhov dans le cadre de l'année France-Russie (2010). Il collabore régulièrement avec d'autres compagnies (El Nucleo, La Poursuite, Cie 144…), ainsi qu'avec le chanteur et poète Nevché et écrit dans les revues *Mouvement*, *Parages*, *Théâtre/Public*, *lundimatin*, *La vie manifeste*… Il imagine et co-organise en 2019 la première édition du Festival des langues françaises. Il est auteur associé au CDN de Normandie-Rouen depuis 2014

DU MÊME AUTEUR

Quelques suggestions de textes publiés aux Solitaires Intempestifs pour découvrir l'œuvre de Ronan Chéneau :

Res / Persona (Nous qui avons encore vingt-cinq ans…), 2004 ;

Fées, 2005 ;

Nos enfants nous font peur, 2009 ;

Hector (ou comment faire un monstre), 2011 ;

Nouvelles vagues suivi de *L'Homme du coin et de My Brazza*, 2014.

EXTRAITS

Sur les thèmes des violences de genre, de la transphobie, de l'homophobie, du racisme, de la grossophobie, l'exercice du théâtre lui-même pendant le feuilleton ne nous mettait jamais en paix avec ces questions : Qui parle ? Qui parle de qui ? À qui ? Qui parle toujours ? Ma propre situation d'homme blanc de 40 ans cis, hétérosexuel et valide (de classe pauvre), tenant la plume sur ces sujets, fait que je ne pouvais être en meilleure position pour écouter et apprendre, pour corriger. Me corriger.

Extrait de la préface, p. 21.

C. – Un mot, un concept, une « théorie » peuvent-ils nous changer ? Changer nos représentations ? Troubler jusqu'à nos perceptions, de nous-mêmes, du monde ? Des concepts, des mots peuvent-ils véritablement *transformer nos vies* ? Il semblerait que ce soit le cas, au moins pour un terme : *le genre*. Le nom d'une révolution, d'un domaine de recherche pour les unes, d'une théorie menaçante pour les autres… *le genre*… Présent dans les travaux les plus pointus comme sur les plateaux télé, les chaînes YouTube, les discours d'élus, les programmes politiques, les débats entre amis, en famille : Le Genre !

« Le genre, les corps, le territoire », p. 33.

– « On ne naît pas femme, on le devient. Aucun destin, biologique, psychique, économique, ne définit la figure que revêt au sein de la société *la femelle humaine* ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat, qu'on qualifie de féminin. » Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, 1949.

– Ce n'est pas encore la définition du genre mais pas loin. Tentons une courte définition alors… le genre… ce serait l'idée que, contrairement à ce qui est couramment admis, le sexe biologique, le sexe mâle ou femelle, ne saurait déterminer à lui seul si un individus appartient à un genre ou à un autre, c'est-à-dire au masculin ou au féminin…

– Or, c'est ce qu'on fait habituellement dès la naissance : on assigne tout de suite un genre, et donc un destin, en fonction des organes sexuels visibles. Le sexe mâle doit produire un individu masculin, le sexe femelle, un individus féminin…

– Et quand ces organes sont difficiles à identifier, ce qui est le cas d'environ 2 % des naissances…

« Le genre, les corps, le territoire », p. 43.

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR théadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9782846816144

COLLECTION : Du désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 10 euros

NOMBRE DE PAGES : 160

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 22 octobre 2020

ISBN : 978-2-84681-614-4

Les Solitaires Intempestifs

Jean-Luc Lagarce, une vie de théâtre

de Jean-Pierre Thibaudat

ARGUMENT

- Sur Jean-Luc Lagarce, auteur du texte *Juste la fin du monde*, inscrit en 2020 sur la liste des textes pour l'épreuve de français du baccalauréat ;
- Jean-Pierre Thibaudat est un des plus importants critiques de théâtre français. Il s'est entretenu avec Jean-Luc Lagarce de nombreuses fois ;
- Les Solitaires Intempestifs, éditeur de Lagarce, lui ont donné accès à de nombreux contenus inédits.

PRESENTATION

Enfant de la province (Franche-Comté), fils d'ouvriers (usines Peugeot), Jean-Luc Lagarce voulut très tôt faire du théâtre. Avec quelques amis rencontrés au Conservatoire de Besançon, il fonde une jeune compagnie amateure, La Roulotte, qui deviendra professionnelle. C'est pour elle qu'il écrit ses premières pièces, met en scène, adapte, joue parfois et commence la rédaction d'un Journal qu'il tiendra jusqu'à la fin de sa vie, à 38 ans, mort du sida le 30 septembre 1995.

Grand lecteur de romans, de journaux, dévoreur de films, son théâtre se nourrit de tout cela, mais d'abord de sa famille, de ses amis, de ses amants, mais encore de la vie théâtrale d'hier et d'aujourd'hui. La maladie, l'adieu avant la mort, le retour hantent son œuvre de plus en plus fulgurante quand l'échéance approche, cependant si le sida habite son corps, le mot n'apparaît dans aucune de ses pièces. Reconnu de son vivant comme metteur en scène, il ne le sera pleinement comme auteur qu'après sa mort ou la scène révélera des chefs-d'œuvre dont le plus connu J*uste la fin du monde*. Jean-Luc Lagarce est aujourd'hui un auteur culte, l'un des premiers auteurs contemporains français joués de par le monde et traduit en trente langues.

GENRE : biographie

DISTRIBUTEUR SODIS
DIFFUSEUR théadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Jean-Luc Lagarce, une vie de théâtre de Jean-Pierre Thibaudat

L'AUTEUR

Photo © Jean-Pierre Thibaudat

Jean-Pierre Thibaudat a été journaliste au quotidien *Libération* de 1978 à 2006, successivement responsable de la rubrique théâtre, correspondant à Moscou et grand reporter. Il a également été conseiller artistique pour le festival Passages (à Nancy puis Metz et en région Lorraine), invitant des spectacles étrangers venant de l'Est de l'Europe et d'ailleurs, de 2007 à 2016. Chroniqueur depuis 2007, il tient le blog « Balagan » créé sur le site Rue89 et aujourd'hui hébergé par *Médiapart*.

DU MÊME AUTEUR

Autres textes de Jean-Pierre Thibaudat chez le même éditeur :

- *Le Roman de Jean-Luc Lagarce*, une biographie de 400 pages sur le parcours de l'auteur ;
- *Le Festival mondial du théâtre de Nancy : une utopie théâtrale (1963-1983)*, l'histoire du premier Festival international de la fin du XXe siècle inventé par Jack Lang.

SÉLECTION DE TEXTES DE JEAN-LUC LAGARCE

L'ensemble de son œuvre est publié par Les Solitaires Intempestifs. Les plus vendues sont :

- *Juste la fin du monde* ;
- *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* ;
- *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* ;
- *Trois récits* ;
- *Du Luxe et de l'impuissance*, un recueil d'articles où Jean-Luc Lagarce s'exprime, dans un style très différent de ses pièces, sur l'écriture, le théâtre, mais aussi la nécessité de l'art et son rapport intime au monde.

EXTRAIT

En cours d'écriture.

9782846816168

COLLECTION : Traductions du XXIe siècle

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 11,5 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 22 octobre 2020

ISBN : 978-2-84681-616-8

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

La Chanson de Roland (La bataille de Roncevaux)

Adapté par Marc Goldberg et Jean Lambert-wild

ARGUMENT

- Une nouvelle traduction de la « Bataille de Roncevaux » tirée de la célèbre *Chanson de Roland* du XIe siècle offrant une langue modernisée pourtant toujours fidèle aux cadences et à la poétique médiévale ;
- Une version d'après le Manuscrit d'Oxford (en ancien français), la plus ancienne version disponible de l'épopée rolandienne et qui respecte les décasyllabes asymétriques et les rimes assonancées ;
- Pour un jeune public.

PRESENTATION DU TEXTE

Cette nouvelle version a pour ambition de redonner vie et voix à *La Chanson de Roland*, autrement dit en proposer une version fidèle à l'esprit des jongleurs, qui jouaient, chantaient, poétisaient, réinventaient sans cesse leurs chansons de geste. Car il faut toujours le rappeler : même si seuls demeurent aujourd'hui des manuscrits, les troubadours n'avaient pas pour but premier de produire des textes (la plupart d'entre eux, d'ailleurs, sont restés anonymes), mais des spectacles. C'est donc en amoureux du théâtre que nous avons abordé le Manuscrit d'Oxford, la plus ancienne version disponible de l'épopée rolandienne. Nous en avons scrupuleusement respecté les décasyllabes asymétriques et les rimes assonancées, parce que cette versification confère à l'œuvre un rythme, une dynamique, une identité formelle dont le bateleur peut faire son miel. À l'intérieur de ce cadre formel, nous nous sommes ensuite permis la plus grande licence poétique : chacun de nos vers correspond à celui du texte médiéval, mais aux idéaux d'une fidélité littérale ou académique, nous avons substitué celui d'éveiller chez nos contemporains une expérience équivalente à celle que les jongleurs provoquaient en leur temps. C'est ainsi que nous avons repris chaque vers de l'ancien français, puis laissé grandir en nous les images et les émotions qu'il éveillait, avant de les exprimer dans notre langue, avec nos mots, pour nos contemporains.

PERSONNAGES : 2 (homme ou femme) GENRE : théâtre contemporain

EN SCÈNE

Le texte sera créé à l'automne 2020 dans une mise en scène mise en scène de Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra et Marc Goldberg. Spectacle en tournée en France au cours de la saison 2020-2021, à Paris en avril 2021 au théâtre de la Tempête.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

La Chanson de Roland (La bataille de Roncevaux)

Adapté par Marc Goldberg et Jean Lambert-wild

MARC GOLDBERG

© Marc Goldberg

Philosophe de formation, il fait ses premiers pas au théâtre dans la Compagnie des Théâtrophages. La troupe monte sa première pièce, *Les Rendez-vous*, dans une mise en scène de Fabrice de la Patellière et Alexandre de la Patellière. Il travaille ensuite cinq ans sur les marchés financiers avant de revenir au théâtre et créer sa compagnie Le Dive Théâtre. Il traduit, adapte ou écrit des textes puis la plupart du temps les met en scène, tout en enseignant en France et à Singapour et en jouant régulièrement pour le cinéma et la télévision. En 2013, il s'installe à Singapour et poursuit son travail là-bas, tout en collaborant régulièrement en France avec Jean Lambert-wild.

JEAN LAMBERT-WILD

© Jean Lambert-wild

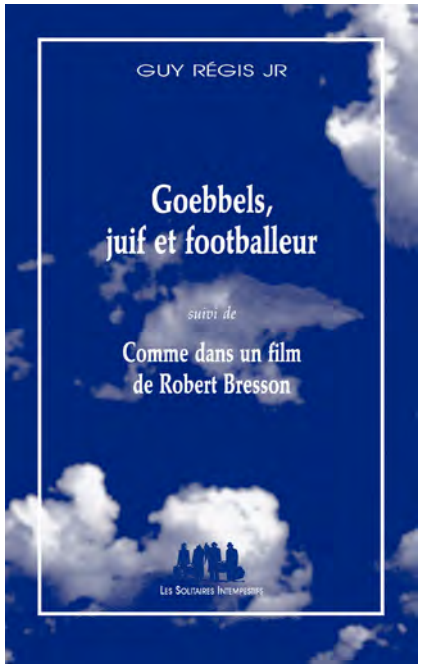
Dramaturge, scénographe et acteur, il est formé à la mise en scène auprès de Michel Dubois, Jean-Yves Lazennec, de Philippe Goyard et Matthias Langhoff. Il a été scénographe pour Jean-Paul Wenzel, Philippe Goyard et Lorenzo Malaguerra. Il a joué avec le Groupe 3, la compagnie L'Écharpe rouge, Matthias Langhoff, Marcel Bozonnet, ainsi que Lorenzo Malaguerra. Il écrit et met en scène *Grande Lessive de Printemps* qui marque le début d'une autobiographie fantasmée qui irrigue son travail pour la scène dans le corpus de l'Ecmnésie, et des Calentures. Il est également directeur de la Comédie de Caen, CDN de Normandie puis du Théâtre de l'Union, centre dramatique national du Limousin, et de L'Académie, École nationale supérieure de théâtre du Limousin.

EXTRAITS

Olivier dit : « Les fielleux sont pléthore,
Et des Français les rangs sont trop épars :
Mon bon Roland, sonnez de votre cor,
Charles le Grand enverra les renforts ! »
Roland répond : « Folie de fol pécore !
Aux yeux des Francs, frelater mon honneur ?
Que Durendal, sans fin, tranche des corps,
La lame en sang jusqu'à sa garde d'or !
Les vils fielleux sont là pour leur malheur :
Je vous l'assure, champagne pour leur mort. »

[…]

Comte Roland gaillardement combat,
Mais son corps brûle : le voici tout en nage.
Sa rude tête fortement lui fait mal,
Tempes rompues à corner sans relâche.
Voulant savoir si Charles l'entendra,
Il souffle encore mais n'enfante qu'un râle.



9782846816113

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 5 novembre 2020

ISBN : 978-2-84681-611-3

Les Solitaires Intempestifs

Goebbels, juif et footballeur

suivi de **Comme dans un film de Robert Bresson**

de Guy Régis Jr

Ouvrage publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

Goebbels, juif et footballeur :

- quand l'univers du football porte un engagement politique et citoyen ;
- tout public ;
- un angle ludique pour aborder la question de la persécution des juifs ;
- l'importance du choix du prénom et une tradition haïtienne à découvrir.

Comme dans un film de Robert Bresson :

- hommage au cinéma de Robert Bresson ;
- interrogation sur la réalité de notre vie et nos songes.

PRESENTATION

Goebbels, juif et footballeur : Par quel miracle ou malédiction cela a-t-il bien pu arriver qu'un grand footballeur de classe mondiale se prénomme Goebbels ? Comment des années plus tard, conscient de l'étrangeté de son appellation, il se décide à se convertir au judaïsme ? Goebbels devenu donc juif.

PERSONNAGES : monologue, 1 homme GENRE : théâtre contemporain

Comme dans un film de Robert Bresson : Il n'est pas toujours bon de revenir. De revenir dans son pays, dans sa ville natale, transformé par le voyage, différent. Un homme se retrouve capturé par des jeunes gens de la ville où il est né, et d'où il était parti. Comme s'il n'avait pas le droit de revenir habillé comme il est, de parler comme il parle. Un homme revenu chez lui, avec la culture d'un étranger, immobilisé par un accident. À son chevet, ces jeunes gens. Parfois, ils prennent soin de lui. D'autres fois, ils le maltraitent. Tout va se dérouler net, précis. Comme dans un film de Robert Bresson.

PERSONNAGES : 1, 2, 3 ou plus GENRE : théâtre contemporain

EN SCÈNE

Guy Régis Jr est très régulièrement présent sur les scène française. Il sera présent au Festival des francophonies à Limoges au cours de la saison 2020-2021.
Son récit *Les cinq fois où j'ai vu mon père* publié par les éditions Gallimard est également adapté pour la scène.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Goebbels, juif et footballeur
suivi de Comme dans un film de Robert Bresson
de Guy Régis Jr

Photo © Guy Régis Jr

L'AUTEUR

Guy Régis Jr, né à Port-au-Prince (Haïti) en avril 1974, est un écrivain, homme de théâtre, réalisateur de films expérimentaux. Ses textes, qui rassemblent de la poésie, de la prose et en grande partie du théâtre, sont traduits en plusieurs langues. Traducteur en créole d'Albert Camus, Maurice Maeterlinck, Marcel Proust et Bernard-Marie Koltès. Directeur de la section théâtre de l'École nationale des Arts de Port-au-Prince (2012-2014), il est le directeur du festival de théâtre Quatre Chemins de Port-au-Prince depuis 2013.

DU MÊME AUTEUR

- *Le Père* (2011)
- *Moi, fardeau inhérent* suivi de *Incessants* (2011) ;
- *De toute la terre le grand effarement* (2011) ;
- *Mourir tendre* (2013) ;
- *Reconstruction(s)* (2018).

EXTRAITS

Nos nerfs se lâchent. Il y a eu donc cette altercation avec un joueur, qui m'a traité de nazi. Je pensais qu'il avait juste mal entendu « Ti Nazaire ». Nazaire, Nazi. J'ai fait le rapprochement. Mais les autres joueurs aussi disaient « Nazi ».
Ce fut ainsi que je n'ai plus ri de mon nom.

[…]

Un nom ce n'est rien. Un prénom doublement rien.
Un nom c'est une sorte de variable pour pas nous perdre, nous tromper entre gens.

Pourquoi il faudrait nommer un humain d'ailleurs n'était cela ?
On pourrait bien dire X ou Y ?
C'est ce qu'on dit d'ailleurs quand on n'est pas né encore. On est XX ou XY.

L'autre se faisait bien appeler Malcolm X, exprès.

Pour des raisons presque similaires d'ailleurs.
Parce qu'un esclave n'avait pas de nom, disait Malcolm.
Il portait celui de l'habitation de son maître avéré. L'habitation du maître portant le nom du maître, tous les esclaves de l'habitation Pernier finissaient donc par s'appeler Pernier.

En plus du prénom que par désinvolture le maître leur choisissait.
Toussaint Louverture s'appellerait donc Toussaint parce que tous les saints. Protégé était-il ? Protégé par tous les saints ? N'en suis pas sûr. Bon, il avait vécu bien des choses, c'est vrai.

Goebbels, juif et footballeur, p. 44 et 47.

Quelle découverte possible par les yeux ? Que voient-ils ? Sont-ils les yeux du cœur ? Vous allez dire encore que je fais exprès de vous parler de choses qui guère ne vous concernent. Vous devriez entendre ce qu'il dit le Petit Prince. « On ne voit bien qu'avec le cœur », dit le petit Prince. C'est ce qu'il dit. Vous allez dire : D'où vient-il encore avec celui-là ? C'est encore un autre dans mon esprit qui vous remplace. J'ai toujours été comme je suis. J'ai toujours été quelqu'un que vous disiez différent.

Comme dans un film de Robert Bresson, p. 92.

Les Solitaires Intempestifs

DISTRIBUTEUR SODIS
DIFFUSEUR théadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9782846816182

COLLECTION : Parages

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 200

FORMAT : 18,5 X 24 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 3 décembre 2020

ISBN : 978-2-84681-618-2

Les Solitaires Intempestifs

Parages, n° 08

Revue du Théâtre National de Strasbourg

Fondée par Stanislas Nordey et conçue par Frédéric Vossier

PRÉSENTATION DE LA REVUE

Parages est une revue de création et de réflexion consacrée aux auteur·rice·s contemporain·e·s de théâtre. Fondée par Stanislas Nordey et animée par Frédéric Vossier, elle se définit comme l'espace du singulier pluriel. Comme l'écrit le philosophe Jean-Luc Nancy : « Le singulier pluriel, c'est une façon d'éviter les pièges de la communauté. En latin, singulier ne se dit qu'au pluriel ; *singulus* n'existe pas, c'est *singuli* qui signifie "un par un". »

PRESENTATION DE *PARAGES N° 08*

Parages 08 propose un focus sur Martin Crimp. Une pluralité d'approche, avec les contributions de l'éditrice Claire Stavaux, de la romancière Alice Zeniter, de l'actrice Dominique Reymond, de l'auteur Christophe Pellet et du dramaturge Hugo Soubise.

Un focus est également consacré aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Jean-Pierre Thibaudat y fait le portrait de François Berreur ; Joëlle Gayot mène un entretien croisé avec Olivier Py et Élisabeth Mazev, les deux premiers auteurs publiés à la fondation de la maison. Marie-Amélie Robilliard écrit sur Tiago Rodrigues, Marie-José Sirach sur Angélica Liddell : deux auteur·rice·s phares de la collection « Domaine étranger ».

Parages, comme toujours, ce sont des inédits : des fictions de Fanny Mentré, Sonia Chiambretto et Mariette Navarro ; un entretien : Hubert Colas avec Hugues Le Tanneur ; des moments de réflexion sur des textes dramatiques et des créations théâtrales : le portrait dramaturgique de Laura Tirandaz par Olivier Neveux, l'analyse des spectacles de Gurshad Shaheman par Bérénice Hamidi-Kim.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR théadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Parages, n° 08

Revue du Théâtre National de Strasbourg

SOMMAIRE DE *PARAGE N° 08*

- Focus : Martin Crimp
- Claire Stavaux et Martin Crimp, *Correspondance*
- Portfolio de Jean-Louis Fernandez
- Dominique Reymond, *Carnet de travail et d'image* (Le reste vous le connaissez par le cinéma de Martin Crimp, mise en scène Daniel Jeanneteau)
- Pauline Peyrade et Rémy Barché, *Échange dramaturgique*
- Christophe Pellet, *Histoires de traduction*
- Alice Zeniter, *« Je crois qu'il est arrivé quelque chose à l'un des enfants »*
- Hugo Soubise, *« Compassionable » (Usages de la compassion chez Martin Crimp*)

- Fanny Mentré, *L'Idole*
- Mariette Navarro, *Les Désordres imaginaires* (extrait)
- Sonia Chiambretto, *Game*

- Lazare, *Le Réveil de l'âme*
- Hubert Colas, entretien avec Hugues Le Tanneur
- Olivier Neveux, article sur Laura Tirandaz
- Bérénice Hamidi-Kim, article sur Gurshad Shaheman

- Focus : Les Solitaires Intempestifs
- Jean-Pierre Thibaudat, François Berreur : *De l'acteur à l'éditeur*
- Portfolio de Jean-Louis Fernandez
- Élisabeth Mazev et Olivier Py, entretien croisé avec Joëlle Gayot
- Marie-Amélie Robilliard, article sur Tiago Rodrigues
- Marie-José Sirach, article sur Angélica Liddell

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR théadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9782846816212

Les Forteresses

de Gurshad Shaheman

ARGUMENT

- Le parcours de trois femmes exceptionnelles luttant pour une vie digne et libre
- Témoignages sur la société iranienne avant et après la révolution
- Témoignages sur le parcours et d'intégration des migrants

PRESENTATION

Jinous, Shirin et Hominaz, nées en Iran à la fin des années 1960. Militantes de gauche, elles ont fait des études, traversé la révolution de 1979, connu la désillusion après l'islamisation du pays, vécu huit ans de guerre, et connu l'exil pour deux d'entre elles. Elles ont eu des maris, des enfants, des divorces. Elles ont connu de grandes joies et de grandes peines. Elles ont vécu plus d'un demi-siècle et leurs petites histoires de vie contiennent en elles la grande Histoire d'une partie du monde de la seconde moitié du XXe siècle. Chacune l'a vécue d'un point géographique différent, baignée dans une langue et un environnement culturel différents. Une seule et même famille, séparée aux quatre coins du monde. Des histoires de femmes, des histoires intimes, des portraits sous forme de miniatures persanes, qui font la grande histoire de l'humanité.

PERSONNAGES : trois femmes, trois monologues entrelacés

GENRE : théâtre contemporain

EN SCÈNE

Ce texte sera créé dans une mise en scène de l'auteur à l'automne 2020 lors du Festival Rencontres à l'échelle (Marseille) et repris en tournée à Amiens, Valenciennes, Maubeuge, Forbach, Mulhouse.

COLLECTION : Bleue
RAYON ET GENRE : Théâtre
PRIX : 15 euros
NOMBRE DE PAGES : 128
FORMAT : 12,5 X 20 cm
TIRAGE : 1 000 exemplaires
NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui
ILLUSTRÉ : non
OFFICE : 22 novembre 2020
ISBN : 978-2-84681-621-2

Les Solitaires Intempestifs

DISTRIBUTEUR SODIS
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Les Forteresses de Gurshad Shaheman

L'AUTEUR

Photo © DR

Gurshad Shaheman a été formé à l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Gilberte Tsaï. Depuis 2012, Gurshad Shaheman écrit et interprète ses propres performances. Sa trilogie, *Pourama Pourama*, est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Lauréat 2017 du prix Hors les Murs de l'Institut français, il est parti à Athènes et à Beyrouth à la rencontre de réfugiés LGBT en préparation du spectacle *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, créé au festival d'Avignon 2018. Depuis juillet 2019, Gurshad est artiste associé au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles où il créera prochainement, *Silent Disco*, projet citoyen mené avec des jeunes gens en rupture avec leurs familles. En France, il est accompagné par Le Phénix, scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de la création. En 2020, outre ces propres projets, on le verra en tant qu'interprète en tournée dans *Bright Room* de Tony Kushner mise en scène par Catherine Marnas et dans *After* de Tatiana Julien. Comme pédagogue, il intervient à l'ERACM, dans divers conservatoires en France, ainsi que dans l'antenne belge du Cours Florent à Bruxelles.

DU MÊME AUTEUR

Aux Editions les Solitaires Intempestifs :

Pourama Pourama (Pour un mois pour un an), 2018 ;

Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète, 2020.

EXTRAIT

Si seulement je trouvais en moi la force nécessaire
Pour…
Je ne sais pas
Si seulement je pouvais penser à moi seule
Ne serait-ce que pour une courte durée
Le temps de venir ici, m'installer, préparer le terrain pour les faire sortir par la suite
Les sauver
Mais je me dis toujours que dans ce laps de temps ils vont dépérir
Que sans moi, les enfants ne vont pas tenir
Ça me déchire le coeur
Je suis tout leur monde

[…]

Je vais te dire quelque chose, Gurshad
Aujourd'hui
Contre la fureur du monde
Je n'ai que ma joie
Et peu importe si elle est artificielle
Si elle empeste le whisky frelaté et les cigarettes américaines
Peu importe s'il y a des larmes dans mes rires
Il n'y a personne pour les entendre de toute façon
Maintenant
Monte le son un peu
Ce soir, j'ai envie de danser

9782846816229

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 19 novembre 2020

ISBN : 978-2-84681-622-9

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Catarina ou la beauté de tuer des fascistes

de Tiago Rodrigues - traduit du portugais par Thomas Resendes

POINTS FORTS

- Qu'est-ce qu'un fasciste ?
- Y a-t-il une place pour la violence dans la lutte pour un monde meilleur ?
- Pouvons-nous violer les règles de la démocratie pour mieux la défendre ?
- Évocation de Catarina Efigénia, une jeune journalière portugaise assassinée le 19 mai 1954 au cours d'une grève d'ouvrières agricoles et qui deviendra un symbole de résistance contre le régime salazariste.

PRÉSENTATION

Cette famille tue les fascistes. C'est une tradition que tous les membres de la famille suivent depuis plus de soixante-dix ans. Ils sont réunis aujourd'hui dans une maison du pays. La plus jeune membre de la famille, Catarina, doit tuer son premier fasciste. Cependant, Catarina ne peut tout simplement pas le faire. Une rangée familiale s'embrase. La violence a-t-elle sa place dans la lutte pour un monde meilleur ?

PERSONNAGES : cinq hommes, trois femmes GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Une création en septembre 2020 par l'auteur sera présentée sur les scène européennes et françaises notamment à Paris, aux Bouffes du Nord du 26 novembre au 19 décembre dans le cadre du Festival d'automne où 2 autres spectacles seront présentés : *Chœur des Amants* et *By Heart*.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Catarina ou la beauté de tuer des fascistes de Tiago Rodrigues

L'AUTEUR

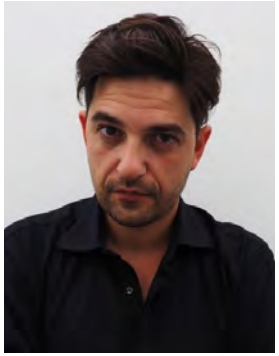


Photo © Tiago Rodrigues

Nouveau directeur artistique du Théâtre National Dona Maria II à Lisbonne, une des plus anciennes et prestigieuses institutions du Portugal, Tiago Rodrigues est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Auteur, il écrit des scénarios, de la poésie, des chansons ou encore des billets d'opinion publiés dans la presse. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur João Canijo dans *Mal Nascida*. À la télévision, il est le directeur créatif de la série culte *Zapping*. Pédagogue, il est régulièrement invité à enseigner la dramaturgie dans les classes d'Anne Teresa De Keersmaeker (P.A.R.T.S.), ainsi qu'à l'université d'Évora. Au théâtre, on le voit dans les créations du collectif belge tg STAN. En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro et est remarqué pour son approche nouvelle de la dramaturgie, comme pour ses collaborations avec des artistes internationaux (Tony Chakar et Rabih Mroué, Tim Etchells ou encore le groupe Nature Theater of Oklahoma). Tiago Rodrigues a également monté les textes d'une génération émergente d'auteurs portugais. Son implication dans la vie artistique de son pays, la vision politique et méta-poétique de son théâtre font de lui un metteur en scène présent sur les plus grandes scènes européennes.

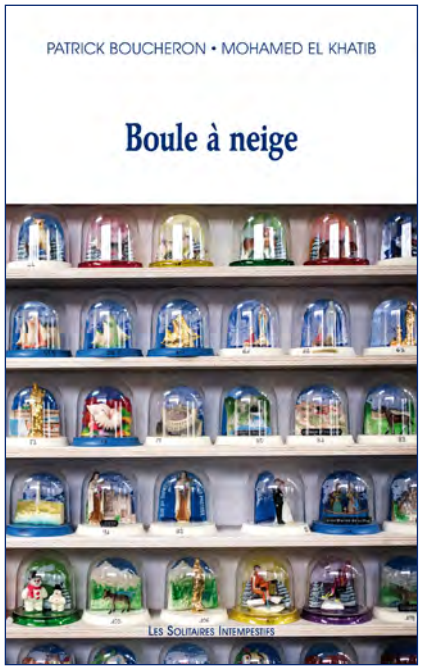
LE TRADUCTEUR

Thomas Resendes est acteur, metteur en scène et traducteur. Formé à l'EDT 91, il a joué entre autre dans les pièces de Nicolas Zlatoff, Fabrice Henry et de Sarah Mouline. En 2017, son spectacle *Les Ennemis publics* est finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. En 2019, il coécrit avec Florian Choquart les pièces *Penrose* (La Chartreuse, CNES ; Les Plateaux Sauvages) et *Cassavetes* (Théâtre Lucernaire).

Depuis 2015, Thomas Resendes a traduit les pièces des metteurs en scène et dramaturges portugais Tiago Rodrigues, Joana Bértholo, Pedro Alves, André Amálio, Raquel André, Miguel Loureiro. Il travaille régulièrement pour le Théâtre de la Tête Noire et le festival Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville.

EXTRAIT

(En cours de traduction.)



9782846816205

COLLECTION : Du désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 500 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 03 décembre 2020

ISBN : 978-2-84681-620-5

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Boule à neige

de Patrick Boucheron et Mohamed El Khatib

ARGUMENT

- Texte support d'une performance de Mohamed El Khatib et de Patrick Boucheron, professeur au Collège de France et directeur de l'ouvrage *Histoire mondiale de la France* ;
- Une interrogation sur l'objet d'art, la culture populaire et la symbolique religieuse.

PRESENTATION

Une boule transparente, on la renverse et il tombe de la neige. Cet objet incontournable des boutiques de souvenirs a fait rêver des générations d'enfants. Souvent remisé après usage au fond d'un tiroir, il est aussi un Graal pour les collectionneurs toujours en quête de la boule manquante, celle qui leur rendra leur enfance à jamais perdue. Considérée comme dérisoire, la boule à neige est loin d'être un objet anodin, comme le révèlent Mohamed El Khatib et l'historien Patrick Boucheron. Ils montrent dans cette performance comment un tel phénomène issu de la culture populaire permet d'interroger les actes de « qualification » et de « croyance » qui, par des opérations de « bénédiction » esthétique, de « sacrement » culturel, transforment un objet ordinaire en œuvre d'art.

Hugues Le Tanneur, pour le Festival d'Automne à Paris

PERSONNAGES : 2 GENRE : théâtre contemporain

EN SCÈNE

Le spectacle est créé à la Comédie de Saint-Étienne le 13 octobre 2020, puis repris le 18 novembre au TNB à Rennes et le 14 décembre à la Villette à Paris dans le cadre du Festival d'Automne.

DISTRIBUTEUR SODIS
DIFFUSEUR théadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Boule à neige de Patrick Boucheron et de Mohamed El Khatib

PATRICK BOUCHERON

Photo © DR

Historien élu au Collège de France sur la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIIIe-XVIe siècle », sa leçon inaugurale, *Ce que peut l'histoire*, prononcée en 2015, a marqué les esprits. Publiée, sous sa direction et en collaboration avec Nicolas Delalande, Florian Mazel, Yann Potin et Pierre Singaravélou, une Histoire mondiale de la France (2017) renouvelle et élargit le regard sur l'épopée d'un pays en resituant le récit national dans un contexte planétaire.

MOHAMED EL KHATIB

Photo © DR

Né en 1980, l'auteur-metteur en scène, performeur et réalisateur Mohamed El Khatib, s'applique à ne devenir expert d'aucun domaine. Après une carrière éclair de footballeur, diplômé de Sciences Po, il se consacre à une thèse en sociologie, puis cofonde, en 2008, le Collectif Zirlib autour du postulat : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique.

Depuis, il développe des projets de fictions documentaires singuliers dans le champ du théâtre, de la littérature ou du cinéma. Mohamed El Khatib a obtenu le Grand Prix de Littérature dramatique 2016 avec la pièce *Finir en beauté*. C'est au cinéma qu'il aborde la question de l'héritage dans son film *Renault 12*, un road-movie entre Orléans et Tanger, sur les écrans en 2020.

ENJEUX

La boule à neige, et tous les clichés qui déferlent avec elle, est avant tout un objet de regard. Celui que l'heureux propriétaire jette sur elle – et celui que le quidam jettera sur son possesseur. Ce petit objet d'apparence ludique a généré un usage variant selon les époques : presse-papier, jouet, souvenir aimé, ringard, industriel, bobo ou kitsch, monde miniature quasi mystique, art populaire, objet de collection, médium de création…

L'histoire de l'art participe grandement à séparer l'art des domaines profanes en le consacrant. Le regard admiratif que l'art suscite, voire exige, n'est d'ailleurs pas sans lien avec les rapports de domination qui traversent notre société. Aussi, la boule à neige – summum du mauvais goût pour certains – peut être considérée comme un objet kitsch et stupide, mais c'est paradoxalement cette condition qui la rend susceptible de devenir un objet d'art.

S'intéresser à ce phénomène méprisé, issu de la culture populaire, permet de questionner les processus de légitimation d'un objet par les institutions culturelles. La boule à neige permet d'interroger les actes de « qualification » et de « croyance » qui, par des opérations de « bénédiction » esthétique, de « sacrement » culturel, permettent à un objet ordinaire de devenir un objet d'art.

Au-delà des thèmes religieux qui ont rythmé la production des boules à neige au début du XXe siècle, la question de la croyance est fondamentale. Imaginons un instant l'archéologue du futur qui, dans quelques milliers d'années, va découvrir ces boules neigeuses. Au même titre qu'il considérera sans doute les stades comme des lieux de culte, il fera sans doute l'hypothèse que ces boules ne sont rien d'autre que des autels portatifs participant de nouveaux rites funéraires. La reconstitution du monde dans un espace clos miniature comme ultime tentative de circonscrire le monde pour l'éternité ?

La boule que le collectionneur ne possède pas semble être celle qui contient son enfance. La quête de l'enfance à jamais perdue comme marque d'une culture populaire commune.

Nous n'avons pas vu la nuit tomber de Lola Molina

POINTS FORTS

- **Une nouvelle pièce de Lola Molina, lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2017**
- **Quatre personnages en quête de sens, qui errent dans la nuit, le 31 décembre 1999**
- **Une écriture minimaliste qui emprunte aux codes du cinéma**

LE TEXTE

Jesse et Baba, deux jeunes femmes, amies, financent leurs études en fréquentant des *suggar daddies*, des hommes mûrs qui louent leurs services pour des prestations de charme et d'accompagnement. Dans les ambiances interlopes qu'elles connaissent à la fois par leurs envies de faire la fête et par cette activité si particulière, elles rencontrent un couple d'hommes avec qui elles se lient d'amitié. C'est la nuit de passage du deuxième au troisième millénaire et la fête sera vite gâchée par de mauvaises rencontres.

À coups de retours en arrière et de scènes qui s'entrecroisent, ces différents personnages ainsi qu'un curieux harceleur et l'ami/amant de Jesse, vivront une nuit réelle, en même temps que métaphorique, qu'ils n'auront pas vu tomber.

DISTRIBUTION : deux femmes, quatre hommes / **GENRE :** drame.

9 782842 608392

COLLECTION Répertoire contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 11 € env.

NOMBRE DE PAGES 60 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 octobre 2020

ISBN 978-2-84260-839-2

éditions THÉATRALES

DISTRIBUTEUR Sodis

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Nous n'avons pas vu la nuit tomber de Lola Molina

L'AUTRICE

Née en 1984, Lola Molina écrit pour le théâtre.

Après un DEA en études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle sous la direction de Jean-Pierre Sarrazac, elle cofonde la Compagnie Léla avec Lélio Plotton en 2007.

Son texte *Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier* a été accompagné pendant l'écriture par À Mots découverts et sélectionné par le festival Texte en cours. Il est plusieurs fois mis en espace et lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2017. Il remporte également le prix Lucernaire / Laurent-Terzieff - Pascale-de-Boysson 2017. Il est créé au Théâtre du Lucernaire en février 2018 dans une mise en scène de Lélio Plotton, avec Anne-Lise Heimburger et Laurent Sauvage.

Lola Molina a participé en 2017 au dispositif Écritures théâtrales en Chantier de la Comédie Poitou-Charentes pour *Nous n'avons pas vu la nuit tomber*, texte soutenu par l'association Beaumarchais-SACD.

Elle vit et travaille à Bourges.

DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier, 2017

EXTRAIT - SCÈNE 9

« JESSE.— À ce moment-là sur la ligne 8 Balard-Créteil y avait pas ces foutus accoudoirs qui séparent les sièges en bout de wagon, ça faisait une sorte de sofa où on pouvait s'allonger si on voulait.

Paris était plein de cabines téléphoniques, d'arrêts de bus équipés de banc et de plans, de barmans qui avaient pas le droit de vous refuser un verre d'eau et des bars, et des hommes, des hommes partout, des hommes avec tellement de fric pour les entrées en boîte, les cocktails, les taxis

Dans le métro.

BABA.— Salut

JAMES.— Salut

BABA.— Ma copine adore tes pompes !

JESSE.— Arrête tes conneries Baba ! Salut...

JAMES.— James

JESSE.— Salut James. C'est vrai j'adore tes chaussures.

BABA.— J'écoute Jesse se lancer dans une tirade absurde sur les chaussures bateau et le charme masculin restauré, il me taxe du khôl et elle ne se démonte absolument pas, elle le mange des yeux. Deux stations plus tard, c'est elle qui est en train de lui crayonner les yeux pendant qu'il lui explique le sujet de sa thèse sur évidemment un truc d'astronomie ou de physique avec des étoiles et des années-lumière

Jesse est en extase.

JAMES.— Et c'est le paradoxe de la nuit noire parce que bon si l'univers était réellement infini : la nuit on verrait des étoiles briller partout, or la nuit est noire, parce que la lumière de la plupart des étoiles n'a pas le temps de nous parvenir.

JESSE.— Magnifique ! Qu'est-ce que t'en penses Baba ?

BABA.— De vrais yeux de biche

JAMES.— Merci

JESSE.— Et tu fais quoi ce soir ?

JAMES.— Là je dois rejoindre mon amoureux, après on sait pas encore, traîner dehors. Vous voulez venir ?

JESSE.— Ouais super ! T'es d'accord Baba ?

BABA.— Jesse...

OK. Allons-y !

JESSE.— Yeah !

Rires de Baba et James.
Ils descendent du métro. Couloirs de correspondance. Ils retrouvent Paul.

JAMES.— Voilà Paul mon amoureux, Paul je te présente Baba et Jesse. Jesse revient juste d'un week-end à la mer et elle a trop envie d'aller danser, comment tu m'as dit ?

JESSE.— Danser dans Paris !

PAUL.— J'adore ! Allons danser dans Paris ! »

éditions THEATRALES
DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9 782842 608446

COLLECTION Sur le théâtre

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 19 € env.

NOMBRE DE PAGES 168 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 600 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ oui

OFFICE 15 octobre 2020

ISBN 978-2-84260-844-6

Oui, c'est du théâtre

Bilan critique des Journées de Lyon des auteurs de théâtre

Collectif

POINTS FORTS

- **Retour critique sur 30 années d'existence du plus important concours d'écriture dramatique**
- **Une réflexion qui cherche à comprendre comment on écrit du théâtre aujourd'hui, dans le monde francophone**
- **Un outil de référence pour les étudiant·es en lettres et études théâtrales, les praticien·nes et les auteur·rices**

LE TEXTE

Dans cet ouvrage, bilan critique des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, comité qui lit près de 400 textes par an depuis 1989, trois directions ont été choisies :

- s'interroger sur les pratiques et critères de choix et de jugement au sein du comité de lecture, montrant au détour de ce dialogue avec d'autres le sérieux et l'humilité de la démarche ;

- interroger un corpus représentatif de 30 ans d'écriture, avec un regard naïf : comment écrit-on le théâtre depuis trois décennies dans l'aire francophone ?

- interroger les lauréat·es sur des questions à la fois éthiques, esthétiques et économiques, non dans une démarche sociologique et scientifique, mais visant un portrait impressionniste des écritures théâtrales contemporaines.

L'ouvrage sera illustré par des photographies d'Emile Zeizig, photographe de plateau, en plus d'être le président des Journées de Lyon des auteurs de théâtre.

éditions THEATRALES

DISTRIBUTEUR Sodis

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Oui, c'est du théâtre - Bilan critique des Journée de Lyon des auteurs de théâtre

LES JOURNÉES DE LYON DES AUTEURS DE THÉÂTRE

L'ouvrage a été conçu, écrit et coordonné de façon collective, sous l'égide de l'association des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, présidée par Émile Zeizig.

En 1989, la « semaine des auteurs » est créée à Lyon. La mise en œuvre est confiée conjointement à René Gachet, Conseiller Théâtre auprès de Ministre de la Culture, et Jean-Jacques Lerrant, journaliste très respecté du monde des arts et lettres.
Dès l'origine du concours, l'édition de quelques titres lauréats chaque année est décidée. Une collection voit le jour en collaboration avec un éditeur régional Henri Poncet (Comp'Act puis L'Act Mêm).
En 2002, L'Association des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre est créée.
En 2004, les Journées de Lyon devient le premier concours littéraire francophone à accepter les manuscrits par internet.
En 2008, après deux interviews d'Émile Zeizig sur France-Inter et Radio Canada, 618 manuscrits sont reçus... Le jury est à la peine.
En 2010, le jury décide de remplacer les prix en numéraire par l'édition de toutes les œuvres lauréates. Les textes seront désormais confiés aux éditeurs spécialisés dans le respect de leurs lignes éditoriales.
En 2016, outre les cinq prix décernés, le jury publie chaque année une liste complémentaire de textes et d'auteurs remarqués.

Membres du jury (en majuscules les membres actifs dans l'ouvrage)
Lionel Armand (metteur en scène), PIERRE BANOS (éditeur et universitaire), CAROLINE BOISSON (comédienne et metteuse en scène), BERNADETTE BOST (universitaire), ROLAND BOULLY (comédien et metteur en scène), MICHAËL COMTE (comédien), Nelly Gabriel (comédienne), ÉLYANE GEROME (journaliste), Kathy Gremeret (secrétaire générale d'institution culturelle), Pauline Hercule (comédienne et metteuse en scène), JACQUELINE JACOT (comédienne), PHILIPPE LABAUNE (metteur en scène), NICOLE LACHAISE (secrétaire générale d'institution culturelle, OLIVIER MASSIS (enseignant), FRANCOISE ODIN (universitaire), Thomas Poulard (metteur en scène), Jacqueline Rozier (enseignante), JEAN-PAUL SABY (animateur théâtre), CHRISTIAN TAPONARD (comédien et metteur en scène), Marvin Vendeville (comédien), Thierry Vennesson (comédien et metteur en scène), ÉMILE ZEIZIG (président du jury et photographe de plateau). Coordination : Aniela Flory et Pauline Hercule.

CONTENU

Critique d'une instance critique est le chapitre introspectif de la démarche du comité. Il s'agit de s'interroger sur *ce qui fait théâtre*, ce qui induit aussi la construction collective d'un palmarès. Et l'on y lira comment, plutôt que des critères objectifs et collectifs, ce comité développe des critères individuels, subjectifs et mouvants.

Cette première partie, sous la direction de Roland Boully, prend la forme d'un dialogue entre certains membres du jury, sur des questions comme « qu'est-ce qu'un texte de théâtre ? » qui convoquent les avis de penseur·se·s dont les citations des ouvrages de références ont été insérées dans ce dialogue, quelque peu comme une conversation de salon.

Une communauté hétérogène l'universitaire et membre du comité de lecture Bernadette Bost a lu ou relu les quelques 150 pièces primées depuis 30 ans pour en proposer une analyse virtuose qui ne confine en rien au catalogue. Au contraire, l'autrice parvient à repérer des courants thématiques et à pointer des tendances et des invariants dramaturgiques.

L'idée était d'accepter que ce palmarès composé par des jurys différents constitue un corpus, certes absolument pas exhaustif, mais qu'il peut être représentatif de la façon d'écrire le théâtre dans l'aire francophone depuis les années 1990.

Enfin, la dernière partie est une **synthèse des réponses aux questions d'un questionnaire numérique adressé aux lauréat·es**. 85 d'entre eux·elles ont répondu. Chaque question donne lieu à une synthèse qui ne cherche en rien à être scientifique, mais bien à représenter un instantané des préoccupations esthétiques et économiques des auteur·rice·s d'aujourd'hui.

éditions THEATRALES
DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9 782842 608460

COLLECTION Répertoire contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 10 € env.

NOMBRE DE PAGES 64 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 5 novembre 2020

ISBN 978-2-84260-846-0

Cathédrale des cochons
de Jean D'Amérique

POINTS FORTS

- **Entrée au catalogue d'un nouvel auteur, poète et slameur haïtien, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, prix Jean-Jacques Lerrant, 2020**
- **Un monologue puissant, d'une seule phrase, qui dénonce la situation d'un pays, Haïti**
- **Une langue imagée, poétique et violente, quelque part entre Jean Genet et Aimé Césaire**

LE TEXTE

D'une prison haïtienne, une voix s'élève, qui scande, dans une seule longue phrase, les malheurs du pays : pauvreté, famine, catastrophes naturelles, violences policières, pouvoir corrompu, église hypocrite.

Cette voix, c'est autant celle du poète et slameur Jean D'Amérique que celle de son personnage, opposant au régime.

Ce cri poétique et politique se mue peu à peu en lettre d'amour à un absent.

DISTRIBUTION : un homme / **GENRE :** monologue, poème dramatique.

éditions THÉATRALES

DISTRIBUTEUR Sodis

DIFFUSEUR théadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Cathédrale des cochons de Jean D'Amérique

L'AUTEUR

Jean D'Amérique, né le 4 décembre 1994 à Côte-de-Fer (Haïti), est un écrivain, poète et slameur haïtien. Récompensé plusieurs fois pour ses travaux en poésie, il est considéré comme l'une des voix puissantes de la relève littéraire haïtienne et de sa génération.

Il a reçu de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet en 2017 le Prix de Poésie de la Vocation pour *Nul chemin dans la peau que saignante étreinte* paru chez Cheyne Éditeur. En 2018, son texte *Avilir les ténèbres* est finaliste du Prix théâtre RFI.

EXTRAIT

« je connais ce vent à peine levé et sitôt triste
qui me conte La Saline et ses cadavres oubliés
à force de vivre cette terre je suis capable de puer fort
mes aisselles gagnent l'immortalité des charognes
il y a cette ville où promus montagnes
des débris disputent l'azur avec des buildings anarchiques
je te connais ville mienne
et ton bas-ventre livré au Bois-de-Chêne
grand spectacle qu'il faudrait amener au théâtre
mais il n'y en a pas ici
je te connais ville mienne
et ces milliers de camions chargés de milliers de couteaux
qui roulent vers la gare de tes entrailles
il y a cette ville peuplée de trottoirs
où viennent s'éteindre des rêves en strings
ces avenues brisées ces avenues grises
comme les immortels fleuves en résidence sur ses joues
je te connais ville mienne
ton parfum cette levée marine
qui porte la mémoire des corps tressés autour de l'au-delà
je te connais ville mienne
toi qui as une mairie à toi toute seule
je connais tes effluves
elles montent de midi à midi me traquer les narines
et au détour de chaque rue je vois
tranquille sous un concert de mouches ce qui les fait naître
je te connais ville mienne
et je connais ma flamme
je ne vais pas te la déclarer

il y a ces matins gavés d'orages
où mes ailes méditent en toute désespérance
je connais la mort
elle conduisait le camion qui emmenait ma mère
au village natal un samedi de décembre
les nuages peuvent dire combien ce voyage est infini
enfant ayant appris la neige dans les livres
je ne comprenais rien à cet hiver
d'où s'amena un sang de trop

je connais la mort
elle a le même drapeau que notre quotidien
la même couleur que ce néant dans mes songes
je connais la mort
elle travaille à l'Hôpital Général
dans la rue elle délègue ses tâches aux casques bleus
emploie la police à cueillir
les poings qui persistent à se lever vers la lumière »

éditions THEATRALES
DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

mauvaise

de debbie tucker green

POINTS FORTS

- **Lauréate en traduction 2019 des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre pour *corde. raide*, déjà publié aux éditions Théâtrales**
- **Un texte dur, dense, sur l'inceste paternel, un crime jamais nommé**
- **Création en novembre 2020 à la MC93, puis en tournée (Théâtre national de Strasbourg, T2G, CDN de Besançon), dans une mise en scène de Sébastien Derrey**

LES TEXTES

« La fille aînée d'une famille noire vient demander des comptes : il s'agit de nommer ce qui s'est passé pendant l'enfance. Il s'agit de se souvenir. Il s'agit pour FILLE-DE de retrouver sa place.

Qui savait ?

Autour de l'inceste du père – qui, malgré l'injonction liminale, ne sera jamais nommé – viennent s'articuler toutes les trahisons, passées et présentes. Celle de la mère : a-t-elle fermé les yeux, pris les devants pour protéger ses autres enfants, ou simplement laissé tomber le fruit pourri ? Celle des sœurs, qui se réfugient pour l'une dans une religiosité amnésique, pour l'autre dans un déni agressif. Celle enfin du frère, la pire trahison de toutes peut-être – avoir été lui aussi victime. Avoir été, peut-être, le préféré. » Maison Antoine-Vitez

DISTRIBUTION : quatre femmes, deux hommes.
GENRE : drame

9 782842 608453

COLLECTION Répertoire contemporain
RAYON ET GENRE Théâtre
PRIX 10 € env.
NOMBRE DE PAGES 60 p. env.
FORMAT 15 × 21 cm
TIRAGE 800 exemplaires
NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 5 novembre 2020
ISBN 978-2-84260-845-3

éditions THEATRALES

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

mauvaise de debbie tucker green

L'AUTRICE

debbie tucker green a démarré l'écriture au Royal Court. Elle a essentiellement écrit pour le théâtre : *dirty butterfly* (Soho Theatre, Londres), *born bad* (Hampstead Theatre), *trade* (Royal Shakespeare Company et Soho Theatre, Londres – pièce finaliste du prix Susan Smith Blackburn), *stoning mary* (Royal Court theatre, Londres), *generations* (Young Vic Theatre, Londres) et *random* (Royal Court Theatre, Londres).

Ses pièces radiophoniques incluent *gone* (BBC Radio 3), *handprint* (BBC Radio 3), *to swallow* (BBC Radio 4), et *freefall* (BBC Radio 3) sélectionnée pour l'Europa Award.

Elle écrit également pour le cinéma et la télévision.

Elle a obtenu le prix britannique Laurence Olivier de la révélation théâtrale (2004) et le prix américain OBIE Special Citation (2011) pour *born bad (mauvaise)*.

LES TRADUCTRICES

Gisèle Joly est comédienne et traductrice, venue à la traduction sur un coup de cœur pour le livre de Simon Callow, *Being an Actor* (*Dans la peau d'un acteur*, éd. Espaces 34, Montpellier, 2006). Elle est membre depuis 2007 du comité anglais de la Maison Antoine-Vitez.

Sophie Magnaud est metteuse en scène pour le théâtre et l'opéra, comédienne et traductrice de théâtre. Elle est membre de la Maison Antoine-Vitez depuis 2006. Elle a coordonné le comité anglais de 2012 à 2015.

Sarah Vermande est comédienne et traductrice. Formée comme comédienne au Drama Centre London, elle est venue à la traduction par la traduction théâtrale. Elle traduit aussi des romans et de la non-fiction. Elle a coordonné le comité anglophone de la Maison Antoine-Vitez, dont elle est membre depuis plus de dix ans.

EXTRAIT - SCÈNE 3

« LA SŒUR 1.– Elle a choisi.

J'me souviens.

LA FILLE.– Tu t'souviens ?

LA SŒUR 1.– Pas *souviens* souviens –

LA FILLE.– mais tu sais ?

LA SŒUR 1.– J'me rappelle… genre… des trucs… j'me souviens, enfin, en gros, tu vois ?

LA FILLE.– Demande-lui.

LA SŒUR 1.–Je demande pas.

LA FILLE.– Demande-lui

LA SŒUR 1.– demande-lui toi c'est toi tu veux savoir

LA FILLE.– je dmande pas

LA SŒUR 1.– c'est toi tu veux savoir, pas moi.

Tu veux trop savoir, t'en crèves trop depuis trop longtemps tu vas dmander – tu vas voir – tu vas voir tu vas dmander, obligé, et alors.

LA FILLE.– C'est une chienne.

LA SŒUR 1.– Et toi t'es bien la fille de ta mère. Alors ?

LA FILLE.– Et toi t'es bien la fille de ç'bordel.

Alors – ça fait quoi de toi –

LA SŒUR 1.– je sais c'que chuis.

LA FILLE.– Je dmande rien – nada – que dalle – j'ai rien / à dire

LA SŒUR 1.– sauf que là tu me dmandes, tu me dmandes de m'souvnir – t'attends après moi qu'je m'rappelle comme ça tu peux te souvnir comment t'souvnir

LA FILLE.– toi tu / sais

LA SŒUR 1.– chais c'que tu veux j'dise – chais t'attends après ça et moi j'attendais tu dmandes.

J'attends dpuis des plombes.

J'attends dpuis des années.

Et chais j'veux pas m'planter, chais c'est ça tu veux, chais bien c'que tu veux –

LA FILLE.– hein tu / t'souviens

LA SŒUR 1.– pas comme tu veux non – j'vais pas t'mentir – me souviens pas du cœur du truc, pas tout c'que tu veux savoir, pas tout l'bordel, pas ta version – pas tout ça, non. Mais j'me souviens d'bouts – »

éditions THEATRALES
DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9 782842 608477

HORS COLLECTION

PRIX 10 €

NOMBRE DE PAGES 84 p.

FORMAT 12,4 × 17,4 cm

TIRAGE 600 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 19 novembre 2020

ISBN 978-2-84260-847-7

En partenariat avec la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle

Écrire le réel
10 auteurs et autrices de théâtre témoignent
Collectif, sous la direction de Catherine Dan

POINTS FORTS

- Dix auteurs et autrices écrivent à partir de la question : « écrire le réel, pour vous, qu'est-ce que cela implique, dans votre rapport d'artiste au monde, aux autres, au théâtre, et surtout à l'écriture ? »
- Un manifeste poético-théâtral sur la question du réel dans le théâtre contemporain
- Les voix de plusieurs générations d'auteur·rices : Enzo Cormann/Suzanne Lebeau, Carole Thibaut/Guillaume Cayet

LE TEXTE

Catherine Dan, directrice générale de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, décide en 2019 de poser à certain·es des auteur·rices rencontré·es lors de résidence d'écriture la question du réel dans leur écriture.

Au fur et à mesure de discussions avec les conseillers dramaturgiques de la Chartreuse, face à des demandes toujours plus nombreuses de metteurs en scène-auteurs dont les projets, car politiquement ancrés dans le réel, sont bien financés, s'est dessinée pour Catherine Dan une question, qu'elle a soumise à dix auteurs et autrices.

Cette question, ce qu'écrire le réel implique pour tou·tes ces auteur·rices, a donné naissance à de courts textes, rassemblés dans ce recueil. Ces auteurs et ces autrices qui, s'ils se confrontent depuis quelques années ou depuis très longtemps à cet enjeu du « réel », le font à partir de leur camp poétique, de leur langue théâtrale. Dans un geste *poïélitique* (pour citer Cormann), et non institutionnel.

Écrire le réel Collectif, sous la direction de Catherine Dan

LES AUTEUR·RICES

Guillaume Cayet est né en 1990. Après des études universitaires et théâtrales à Metz et à Nancy, il intègre le département écrivain·es dramaturges de l'Ensatt à Lyon. Il est auteur et dramaturge.

Enzo Cormann a écrit une vingtaine de pièces traduites et jouées dans de nombreux pays. Également acteur et metteur en scène, il consacre une part importante de son activité à la création de spectacles musicaux.

Nathalie Fillion après une dizaine d'années de plateau, elle se met à écrire, puis à mettre en scène ses textes. Polyglotte, musicienne, elle aime collaborer avec des chorégraphes et des musicien·nes.

Christian Giriat créé en 1993 le Théâtre mobile pour créer les textes d'auteur·rices contemporain·es qui, par la rigueur de leur écriture et leur poésie, permettent la construction d'esthétiques théâtrales liées à un travail sur le mouvement et le rythme.

Mohamed Kacimi est auteur, romancier, poète, dramaturge, essayiste et traducteur. Il s'empare de sujets complexes, parfois douloureux, interrogeant sans relâche les relations humaines, les croyances, les grands récits du monde.

Suzanne Lebeau fonde le Carrousel, avec Gervais Gaudreault, en 1975, et se consacre peu à peu exclusivement à l'écriture. Aujourd'hui, elle est reconnue internationalement comme l'une des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics.

Philippe Malone est écrivain, dramaturge et photographe. Il a écrit une vingtaine de textes, régulièrement lus, joués, ou mis en onde, en France et à l'étranger.

Nadège Prugnard est autrice, metteuse en scène et comédienne. Elle écrit pour le théâtre, les arts de la rue, la scène rock et travaille depuis plusieurs années sur la création de spectacles associant actes artistiques et espace politique.

Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques avant de devenir chargée de production. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne et commence à écrire en 2001.

Carole Thibaut est autrice, metteuse en scène et comédienne. Elle dirige depuis janvier 2016 le théâtre des Îlets – CDN de Montluçon. Elle travaille désormais à partir de sa propre écriture, tirant un fil continu entre écriture du réel et écriture poétique.

EXTRAIT - GUILLAUME CAYET

J'aurais pu être sociologue. Ou fromager. Ou maçon. Ou instituteur. Ou éduc-spé. Ou infirmier. Ou charpentier. Ou prof d'université. Ou médecin. Ou aide-soignant. Ou historien. Ou boulanger.

Qu'est-ce qui m'a amené à enchainer des mots ?

Un village natal où il n'y avait que l'imagination pour produire de l'altérité ?

Un père mutique ?

Un monde bruyant mais qui lui non plus ne parlait pas beaucoup ?

Ou bien l'étrange sensation que quelque chose ne s'écrivait jamais, ou trop peu, que le réel que je côtoyais n'était pas du tout celui que l'on m'offrait dans ses représentations publicitaires, télévisuels et républicaines.

Mon réel c'était :

Mes voisin·es qui votaient FN mais n'étaient pas des beaufs

Mon oncle qui parlait toujours de l'Algérie française et de l'OAS parce qu'à côté de mon village il y avait la ferme familiale des Bastien-Thierry

La disparition du village de mon grand-père parce que le travail-textile avait laissé place à la précarité

La réappropriation définitive par le capitalisme de la campagne comme paysage propice à la construction de Center-Parc

Le suicide du fils de l'épicier

Tout ça ne s'écrivait pas

éditions THEATRALES
DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9 782842 608415

COLLECTION Théâtre/Public

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 16,90 €

NOMBRE DE PAGES 128 p. env.

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 exemplaires

COULEUR oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ oui

OFFICE 15 octobre 2020

ISBN 978-2-84260-841-5

Théâtre/Public n° 237

États de la scène actuelle — 2018-2019

Coordination Olivier Neveux et Christophe Triau

POINTS FORTS

- **Un numéro de critique théâtrale sur l'actualité scénique de ces deux dernières années**
- **La parole de nombreux spécialistes et artistes**
- **Ouverture du numéro par un entretien avec le metteur en scène Meng Jinghui (*La Maison de thé*, Festival d'Avignon 2019)**

LA REVUE

Le dossier de ce numéro constitue la cinquième livraison de la série des « États de la scène actuelle », dans laquelle *Théâtre/Public* revient tous les deux ans sur l'actualité la plus récente. Il s'agit alors de faire apparaître et d'interroger certains « lieux communs » du théâtre actuel et du devenir théâtral dans lequel nous sommes engagés.

Pour cela, les articles se penchent sur des pratiques révélatrices, comme sur autant de symptômes à questionner, qu'ils fassent apparaître des lignes de force de la scène européenne, ou qu'ils se manifestent comme des singularités significatives : autant de coups de sonde à partir desquels pourrait s'entreprendre une pensée critique de ce qui se passe sur les scènes qui nous sont contemporaines.

On retrouvera ainsi dans ce dossier des lectures de pratiques ; des analyses du recours au lyrisme comme contre-histoire, de la mise en scène de la parole d'extrême-droite ; des questionnements sur la multiplication du recours aux rétrospectives. On y trouvera également un entretien avec l'actrice Valérie Dréville, et une table ronde avec des directeur·rice·s d'écoles supérieures de théâtre autour des enjeux propres à la formation artistique.

LES COORDINATEURS

Olivier Neveux est professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'ENS de Lyon. Il est notamment l'auteur de *Théâtres en lutte. Le théâtre militant en France de 1960 à nos jours* (La Découverte, 2007). Son dernier essai, *Contre le théâtre politique*, est paru chez La Fabrique en 2019. Il a déjà coordonné plusieurs numéros de *Théâtre/Public* dont il est le rédacteur en chef.

Christophe Triau est professeur en études théâtrales à l'université Paris-Ouest-Nanterre-la Défense et dramaturge, en particulier au Nest-CDN Thionville-Lorraine. Il a codirigé les numéros 203, 212, 216 221 et 229 de *Théâtre/Public*.

éditions THÉATRALES

DISTRIBUTEUR Sodis

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9 791094 898758

COLLECTION

RAYON ET GENRE Revue

PRIX 16 € env.

NOMBRE DE PAGES 144 p. env.

FORMAT 17 × 24 cm

TIRAGE 600 exemplaires

BROCHÉ oui

OFFICE octobre 2020

ISBN 979-10-94898-75-8

La Récolte

Revue des comités de lecture de théâtre / 2020 / n°2

Collectif

POINTS FORTS

- **La première revue qui réunit les travaux de différents comités de lecture de théâtre en France**
- **Huit textes présentés, par de larges extraits, accompagnés d'articles, d'entretiens**
- **Des articles transversaux viennent compléter cette sélection pour penser le paysage théâtral d'aujourd'hui avec les auteur·rices, praticien·nes, chercheur·ses, artistes d'autres disciplines**

LA REVUE

La Récolte – revue des comités de lecture de théâtre s'adresse à un public curieux de découvrir les écritures d'aujourd'hui, par-delà les cercles de connaissance et d'expertise.

Les extraits, les articles et l'appareil critique servent à donner des éclairages différents sur le texte, plutôt qu'à imposer une lecture unilatérale. Par là, nous rendons visible les mouvements qui traversent l'écriture d'aujourd'hui, ses enjeux propres, et permettons à chaque lecteur et lectrice de construire et d'élaborer son propre chemin de lecture.

Dans le prolongement du travail de diffusion des textes qu'effectuent toute l'année chacun de ces comités, les textes défendus dans la revue *La Récolte* sont disponibles sur demande, dans leur intégralité, jusqu'à publication des textes.

Le lancement du premier numéro de la revue a eu lieu le 17 juillet 2019 à la Maison Jean-Vilar, Avignon dans le cadre du Temps des Revues – Avignon In.

Les comités qui composent ce deuxième numéro sont : Le Poche / GVE (Genève), À mots découverts (Paris), Jeunes textes en liberté (Paris et Nouvelle-Aquitaine), La Comédie de Caen, Texte en cours (Montpellier), le Théâtre de l'Éphémère (Le Mans), le Théâtre de la Tête Noire (Saran), Troisième Bureau (Grenoble).

Passage(s)

DISTRIBUTEUR Sodis

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

La Récolte

AU SOMMAIRE DU NUMÉRO 2

Pour le théâtre : une adresse aventureuse
Tribune libre de Claudine Galea et Mariette Navarro

Cahier Katja Brunner
Extraits de *trop courte des jambes*, de Katja Brunner (traduit par Henri Christophe) + Entretien avec Katja Brunner, par Julie Gilbert, auteure + *Note de lecture*, par Manon Krütlli, metteuse en scène + Illustrations de Kim Schneider, dite La Gonze

Cahier Leïla Cassar et Hélène Jacquel
Extraits de *Grenouille©*, de Leïla Cassar et Hélène Jacquel + Entretien avec Leïla Cassar et Hélène Jacquel, par Penda Diouf & Anthony Thibault + Montages de Charly Bellanger

Cahier Agathe Charnet
Extraits de *Tout sera différent*, d'Agathe Charnet + Entretien avec Agathe Charnet, par Faustine Noguès + *La génération des jeunes trentenaires a une très forte demande de narration*, entretien avec Naïma Yahi – historienne, par Agathe Charnet et Maya Ernest + *Et cueille le jour,* photographies d'Inès Coville

Cahier Tristan Choisel
Extraits de *Coaching littéraire*, de Tristan Choisel + Entretien avec Tristan Choisel, par Louis Cabaret + *La Maison authentique*, par Antoine Troccaz, étudiant-chercheur en architecture + *Quelque chose entre le bleu et le jaune*, illustrations de Sidonie Langagne

Cahier Sophie Merceron
Extraits de *Les Pieuvres*, de Sophie Merceron + Entretien avec Sophie Merceron, par Marie Nimier, romancière + *Les Pieuvres et l'esprit d'utopie*, par Guillaume Bariou + *L'Entretemps*, photographies de Jérôme Blin

Cahier Nicolas Romain
Extraits de *Régner sur les cendres*, de Romain Nicolas + Entretien avec Romain Nicolas, par Thomas Boccon-Gibod, philosophe, maître de conférences à l'Université Grenoble Alpes + *Foirer jusqu'à la fin du monde*, par Mireille Losco, enseignante-chercheuse à l'Ensatt + collages de Noëllà Dubois Bugni

Cahier Fatou Sy Savané
Extraits *Des larmes pour vivre*, de Fatou Sy Savané + Entretien avec Fatou Sy Savané par Fatou Ghislaine Sanou + *L'écriture théâtrale africaine*, par Sylvie Chalaye, enseignante-chercheuse

Cahier Laura Tirandaz
Extraits de *Feu la nuit*, de Laura Tirandaz + Entretien avec Laura Tirandaz, par Marie Cléren et Matthieu Salmon + Entretien avec Magali Reghezza, par Simon Grangeat et Matthieu Salmon + *Sur la rive*, poème de Sohrâb Sepehri + *Pulsée*, peintures d'Élisabeth Barde

LES AUTEUR·RICES

Katja Brunner est née à Zurich en 1991. Elle a étudié l'écriture à l'Université des Arts de Berne et la création littéraire pour la scène à l'Université des Arts de Berlin. Ses textes sont traduits en plusieurs langues et jouées dans de nombreux pays.

Leïla Cassar et **Hélène Jacquel** se rencontrent à l'Ensatt, en master Écriture dramatique : c'est là qu'elles décident de co-écrire *Grenouille©*. Leïla Cassar donne également des interventions théoriques ; Hélène Jacquel est metteuse en scène. Elles développent chacune leur univers singulier, mais partagent de nombreux questionnements dans l'écriture, notamment la façon dont la violence patriarcale traverse les corps et les désirs.

Agathe Charnet est née en 1991. Elle est journaliste, autrice dramatique et comédienne. Elle co-fonde la Compagnie Avant l'Aube pour laquelle elle écrit *Rien ne saurait me manquer (J'ai découvert Pierre Rabhi sur mon Iphone 7)* et *Tout sera différent*. Militante féministe, elle étudie la sociologie du genre à l'EHESS.

Tristan Choisel a écrit une dizaine de pièces, la plupart sélectionnées par un ou plusieurs comités de lecture. Le Théâtre du Rond-Point se propose de co-produire Coaching littéraire.

Sophie Merceron après une formation de comédienne au Studio Théâtre à Nantes, elle travaille sous la direction de différents metteurs en scène à Nantes et à Paris. Elle écrit *Avril*, lauréat de l'aide à la création Artcena en 2018, paru en septembre 2019 à l'École des loisirs et *Manger un phoque*, lauréat Beaumarchais/SACD qui paraîtra en 2020 à l'École des loisirs.

Romain Nicolas est alt-performeur, traducteur et écrivain. Son théâtre est publié aux éditions Théâtrales, En Acte(s), Lansman. Il est membre du collectif Troisième bureau et de MégaSuperThéâtre. Il fonde avec d'autres le Comité Collisions –comité de lecture dramatique en Occitanie.

Fatou Sy est diplômée en Droit de l'Université de Strasbourg et en Littérature Générale et Comparée de Paris 3. Elle écrit sa première pièce, *Monsieur Nègre*, en 2012 et ne s'est plus arrêtée depuis. Elle travaille avec la compagnie ivoirienne Allissô Théâtre, participe à des résidences de création, à des festivals en Afrique, comme en Europe.

Laura Tirandaz écrit du théâtre et de la poésie. Elle a suivi des études de dramaturgie à l'Ensatt. Certaines de ses pièces sont éditées chez Théâtre Ouvert et aux éditions Théâtrales. Elle a réalisé des documentaires et créations sonores pour Arte Radio, la RTBF et France Culture.

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr